

Signification étymologique du mot philosophie ?

« Philo » = aimer et « Sophia » = la sagesse → Amour de la sagesse

« Sophia » est une vertu, une qualité morale. (Le philosophe cherche la sagesse, la désire)

Définissez : idéal-type

L'idéal-type est un concept de sociologie défini par Max Weber. C'est un type abstrait, une catégorie, qui aide à comprendre ou théoriser certains phénomènes, sans prétendre que les caractéristiques de ce type se retrouvent toujours et parfaitement dans les phénomènes observés

Définissez : potlatch

Compétition ritualisée au cours de laquelle on essaie d'écraser son adversaire de dons qui prennent la forme de cadeaux, de fêtes ou de destruction d'objets précieux ou utiles, afin d'obtenir un rang plus favorable pour soi et son clan.

Définissez : animisme

Croyance « primitive » que des entités naturelles et surnaturelles non humaines (plantes, animaux,...) possèdent une âme et des intentions semblables à celles de l'homme. Il y a des esprits de la forêt, du ciel, de la terre, ... Les ancêtres veillent par des totems. Ces esprits animent les entités naturelles.

Expliquez brièvement quelles ont été les premières fonctions de l'écriture

Fonction économique : compter les grains de farine.

Fonction juridique : système de pouvoir facilitant la diffusion des lois et des ordres.

Fonction littéraire (plus tard)

Définissez : facteur G (Luc de Heusch) ?

L'Etat en tant qu'appareil de coercition implique l'émergence d'une institution magico-religieuse spécifique capable de briser le contrôle que celle-ci exerce sur l'ensemble des relations sociales. La royauté sacrée ne peut être confondue avec l'Etat. Elle le précède, elle le rend possible à la faveur de circonstances diverses.

Suite à la révolution néolithique, la société ne sera plus divisée en groupes horizontaux (familles, clans) mais en deux groupes sociaux organisés en plan vertical (Chef/population)

Le petit g qui sépare en anglais kinship (parenté) et kingship (royauté) résume une formidable transmutation symbolique. (G comme *gap*, trou, abîme, vertige).

Définissez : valence des sexes (Françoise Héritier)

Deux idées principales :

- La différence est nécessaire à l'institution de la famille. On risque alors de renforcer les inégalités
- Hommes et femmes sont semblables. On fait alors violence à la différence, à la singularité

Les femmes ont le pouvoir naturel d'enfanter quand elles veulent, avec les partenaires de leur choix, et d'élever leur progéniture comme elles l'entendent. La sexualité, la procréation est phénomène « asociale »

Les hommes ont une angoisse principale envers la femme, ils ont peur que la femme n'assure pas la perpétuation du groupe. Ils ont peur que la femme ne fasse pas d'enfants ou qu'elle le garde pour elle)

Définissez : holisme

Il y a une construction idéologique globale. L'Holisme (le tout, la totalité) est le primat du tout sur les parties constitutives. L'holisme est l'inverse de l'individualisme.

Définissez : Homo sacer (Rome antique)

Statut issu du droit romain. Il s'agit d'une personne qui est exclue, qui peut être tuée par n'importe qui mais qui ne peut faire l'objet d'un sacrifice humain lors d'une cérémonie religieuse car cela déshonorerait les dieux.

Définissez : période axiale

Période allant du 8<sup>ème</sup> au 3<sup>ème</sup> siècle av. J-C. On y aperçoit l'extension des empires vers des périphéries. Il est nécessaire au pouvoir théologico-politique d'avoir un système de pensées universels (religions) capable de rassembler des individus d'origine et de traditions différentes. On voit ainsi apparaître à cette période « les grandes spiritualités » : des grandes religions, des grands courants spirituels (bouddhisme,...). Ces spiritualités mettent l'accent sur la spiritualité de chaque individu.

Expliquez brièvement quels sont les deux types de personnages qui apparaissent avec la période axiale.

-Les philosophes : proposent une méthode de pensée afin de trouver la sagesse.  
-Les prophètes : proposent l'étude du Salut. C'est la sotériologie.  
Leur trait commun est d'être des personnages charismatiques. Leurs pensées sont en rupture avec les religions sacerdotales centrées sur les rituels et les sacrifices.

Définissez : ordalie

Les ordalies sont des épreuves magico-religieuses où les protagonistes s'affrontaient sous le regard de Dieu.

Expliquez brièvement : « Connais-toi toi-même »

C'est un diction populaire qu'on inscrivait partout en Grèce. A l'époque, cette phrase voulait dire « connais tes limites, ne te prends pas pour un Dieu ». Elle a en fait un double sens : - « prends conscience de tes limites » et « pense par toi-même » ce qui signifiait apprends à te passer de maître (autodidactisme).

Définissez : parrhésia

C'est le devoir de parler en toute franchise à l'assemblée du peuple (démocratie athénienne)

Définissez : épistémè

C'est le savoir en opposition à la doxa, l'opinion.

Définissez : logos

Logos, c'est la parole, qui a trois sens : Le discours, L'argumentation et la raison

Pourquoi, chez Platon, toute connaissance est-elle une reconnaissance ?

Pour Platon, connaître, ce n'est jamais que reconnaître. L'idéalisme de Platon n'a rien de religieux, de transcendant. C'est du holisme sans transcendance. Il théorise la conscience « holiste » du monde et de la société. Pour lui, les idées sont innées mais cachées par l'ignorance. Il y a bien un droit naturel calqué sur l'âme qui est séparé du droit positif.

Définissez : *phronésis*

Concept aristotélicien, c'est la vertu pour s'orienter dans le champ moral et politique, champ de la praxis. C'est la « perspicacité », le « tact », l'« intelligence en situation ». C'est une qualité individuelle ordinaire que tout le monde peut développer. Elle sert à viser juste, bien agir en situation.

Expliquez brièvement : « *Misère de l'homme sans dieu* »

Saint Augustin parle de « la misère de l'homme sans Dieu ». Il affirme que l'homme n'est que misère sans les lumières de Dieu. C'est une théorie extrêmement pessimiste de l'homme. L'homme est incapable d'arriver au salut par ses propres actions parce que le péché est originel.

Expliquez brièvement quel coup de force l'Eglise fait-elle à partir de la doctrine d'Augustin ?

Il y a un critère qui est le fondement du droit, c'est le critère religieux, c'est Dieu. Le pouvoir juridico-politique n'a de légitimité que s'il se met au service de la cité céleste. « Le prince met sa puissance au service de la Majesté divine ». Mais l'Eglise va mal interpréter la Parole de Saint Augustin pour dire que le Prince doit se mettre au service de l'Eglise.

Définissez : nominalisme

Le nominalisme est présenté comme la « via moderna ». Il naît dans le mouvement religieux du « franciscanisme ». C'est une doctrine philosophique qui soutient le fait que seuls les individus existent. Les idées ne sont que des constructions mentales arbitraires. Les idées ne sont que des « noms », signes, représentations, utiles pour ordonner le réel. Telle rose existe mais la rose en soi, n'existe pas, il n'y a que des choses singulières.

Définissez : vertu (Machiavel)

Terme utilisé par Machiavel, La vertu (virtuosité, savoir-faire) sert le seul objectif du Prince, « maintenir ses Etats ». Ce sont les moyens qui lui permettent d'acquérir et de conserver le pouvoir.

Expliquez brièvement le Prince-centaure Machiavel)

Machiavel fait référence dans une célèbre métaphore à un Prince-centaure. Il est nécessaire au Prince d'avoir la force du lion et la ruse du renard. Le prince centaure est en partie Homme (pour le côté juridique) et bête (pour la force). La force du lion pour faire peur aux grands (pouvoir policier – Borgia) et la ruse du Renard pour séduire l'opinion publique (Pouvoir idéologique – Savonarole).

### Quels sont les deux adversaires théoriques de Hobbes ?

Hobbes a deux adversaires :

- 1) La pensée théologico-politique : Hobbes s'en prend aux « maîtres des ténèbres », prêtres, divis qui exploite à des fins politiques « la peur des Enfers », la pire des superstitions. En effet, c'est un instrument qui manipule le peuple afin de les empêcher de penser à leur vie terrestre.
- 2) L'humanisme civique : Hobbes est contre les protestants républicains pour lui ils sont responsables des guerres de religions.

### Selon Locke, de quelle nature est le lien du peuple envers l'Etat ?

Selon Locke, les individus doivent avoir confiance en l'Etat. Si le pouvoir trahit cette confiance, le peuple est autorisé à exercer un légitime « droit de résistance à l'oppression ».

### Définissez : perfectibilité

C'est la capacité pour un homme de travailler, d'apprendre, d'inventer. Capacité naturelle de raisonner, pouvoir modeler sa propre nature, la commander, la transformer = pouvoir se dénaturer. C'est sa capacité à progresser.

### Volonté générale (Rousseau)

C'est un concept moral et non empirique par lequel je m'arrache à mes passions, mes intérêts et interrogeant ma raison, je prends conscience de l'intérêt général, du sens collectif. C'est le moment où je cesse d'être un homme pour être un citoyen car je m'identifie à ma patrie.

Pour Rousseau, La volonté générale ne peut être représentée, l'unanimité ne donne pas forcément la volonté générale mais la volonté de tous. Ensuite, la volonté générale n'est pas une addition empirique de voix mais un « état d'esprit ».

### Expliquez brièvement si Rousseau aurait-il pu être d'accord (ou non) avec cet article de la D89 : « La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation » ?

Il n'aurait pas été d'accord. La volonté générale ne peut être représentée, elle est non empirique. L'unanimité ne donne pas forcément la volonté générale mais la volonté de tous.

### Expliquez brièvement pour quelles raisons la réflexion sur la révolution et l'histoire se développera-t-elle en Allemagne ?

L'Allemagne est en avance sur le plan intellectuel, avec les universités les plus performantes de l'époque. Les Allemands auront donc du recul et un esprit plus critique.

### Expliquez brièvement quelle distinction Kant fait-il entre connaître et penser ?

Connaître = explorer le champ de l'expérience sans en dépasser les limites, pour trouver les lois physique, chimiques, biologique,... qui nous déterminent.

Penser = se dégager de toute expérience, poser sa propre loi morale sans être influencé.

### Définissez : « Loi de Hume »

La loi de Hume dit que toute connaissance vient de nos expériences. L'expérience est la seule cause productrice de nos idées.

### Définissez : jugement déterminant et jugement réfléchissant

Jugement déterminant = situation où la loi, l'universel, est donné. La raison doit chercher le cas empirique qui correspond à cette loi universelle → le savant pour la loi scientifique, l'agent moral pour la loi morale, le juge pour la loi positive. Le savant regarde si un cas correspond à sa loi scientifique. S'il ne correspond pas, il changera sa loi. Le magistrat qui doit trancher un litige va chercher la disposition du Code qui s'applique en l'espèce

Jugement réfléchissant = situation où le cas est donné mais où je ne dispose pas de loi. L'universel est exigé mais indéterminé. La raison doit chercher l'universel qui permet d'évaluer, de donner sens, de mettre en perspective le cas particulier. Ce jugement a lieu quand on est face à une œuvre d'art ou face à un événement historique. Face à l'un d'eux, on n'a pas de critère objectif, la règle de jugement n'est pas donnée. Pourtant, on va quand même juger en se demandant si l'œuvre d'art est belle ou non, si l'évènement est un progrès de l'humanité ou non. On peut dire que les goûts et les couleurs ne se discutent pas mais Kant dit que c'est faux et que l'on cherche quand même une sorte d'universel, à juger.

### Définissez : transcendantal

Terme technique de la Philosophie.

Pour Kant, ce terme désigne deux choses :

- Tout ce qui est condition de possibilité. Ce terme désigne donc les conditions de connaissance a priori des objets. Elles sont ce qui est fondement de son existence.
- Adjectif désignant toute étude des conditions de possibilité. La critique de la raison pure ou la critique de la raison pratique.

### Définissez : savoir absolu (Hegel)

Hegel parle de savoir absolu lorsqu'on comprend le réel, l'histoire, dans sa dynamique et sa globalité.

### Définissez : Hégéliens de droite et de gauche

Hégéliens de droite = Ils interprètent la philosophie de l'Histoire de Hegel comme un système fermé. Ils en font une lecture conservatrice.

Hégéliens de gauche = Ils interprètent la philosophie de l'histoire de Hegel comme un système ouvert. Ils en font une lecture progressiste.

### Définissez : Sittlichkeit

Sittlichkeit (vient de Sitten = les mœurs, les habitudes) terme difficilement traduisible : « vide éthique », « esprit des mœurs », « civilité ».

### Expliquez brièvement : « La chouette de Minerve ne prend son vol qu'à la tombée de la nuit »

Cette phrase est liée à Hegel.

- Le sens de l'histoire ne se comprend que quand celle-ci est achevée.
- Minerve = Athéna = déesse de la Raison

→ Impossible donc d'excuser quelque violence présente au nom d'un progrès futur comme le font aujourd'hui les patrons qui justifient une vague de licenciements au nom d'une croissance économique à venir.

On parle de chouette car elle peut voir dans la nuit. Il y a ici une opposition entre Occident et Orient.

Définissez : infrastructure

L'infrastructure est la base matérielle de l'existence. Il faut la distinguer avec la superstructure qui est l'édifice politique.

Définissez : superstructure

La superstructure est l'édifice politique, idéologique. Il faut la distinguer avec l'infrastructure qui est la base matérielle de l'existence.

Définissez : « Volonté de puissance »

Volonté de puissance est le nom donné à des forces psychiques souterraines dont parle Nietzsche quand il suggère que notre conscience est un effet de surface de ces forces psychiques souterraines qui forment un magma en fusion que la raison est incapable de maîtriser. Volonté de puissance = puissance de vie, d'affect, de perception. Nietzsche déconstruit les notions morales de bien, de mal de pitié, justice, progrès.

Définissez : refoulement

Concept lié à Freud. Il sera celui qui a « découvert l'inconscient » comme le résultat d'un refoulement. Si il y a un inconscient indomptable, cela veut dire que l'émancipation de l'homme est impossible. Le refoulement est donc le mécanisme qui fait barrage aux pulsions incompatibles avec la vie en société.

Définissez : Ca

Concept lié à Freud. Le « Ca » est un réservoir pulsionnel qui déverse son énergie à travers nos actes, nos rêves, nos pensées.

Définissez : Surmoi

Concept lié à Freud. Le « Surmoi » est une force qui s'oppose à la libido, en intériorisant les contraintes sociales.

Définissez : principe de plaisir

Concept lié à Freud. Le principe de plaisir guide notre psychisme. Il ne consiste qu'en une absence de déplaisir, une évacuation des troubles qui m'agitent.

Définissez : principe de réalité

Concept lié à Freud. Le principe de réalité est la capacité de prendre en compte le monde qui m'entoure, de différer la satisfaction de mes désirs ou de les détourner vers d'autres buts (sublimation). Il y a une liaison nécessaire à faire entre plaisir et société qui prend la forme du principe de réalité.

Expliquez brièvement quelles sont les trois blessures infligées par la science au narcissisme de l'homme ?

- 1) Copernic au 16<sup>ème</sup> siècle. L'homme découvre qu'il n'est plus au centre de l'Univers, que la Terre est en fait un point périphérique de ce dernier.
- 2) Darwin au 19<sup>ème</sup> siècle. L'homme n'est que le produit d'une évolution animale.

- 3) La psychanalyse au 20<sup>ème</sup> siècle (Freud). L'homme n'est pas transparent à lui-même, il n'est pas complètement maître de lui-même, incapable de contrôler ses forces psychiques, il est « étranger à lui-même ».

Expliquez brièvement comment Freud définit la religion

Freud dit que la religion sert de multiples intérêts :

- Une religion propose une conception du monde. Elle remplit donc une fonction théorique
- Une religion apaise les craintes et nourrit les espoirs d'un être confronté à l'angoisse de sa finitude et de sa misère existentielle. Elle remplit donc une fonction psychologique
- Une religion donne à ses adeptes un code de conduite et un système de pensée d'autant plus aptes à les cohérer qu'ils procèdent de l'autorité du sacré. Elle remplit donc une fonction politique

Définissez : « Père Symbolique »

Concept lié à Jacques Lacan. Père symbolique désigne l'instance inconsciente qui sépare le sujet d'avec lui-même et lui donne accès au monde social. A la différence de Freud, le père a une fonction centrale : structurer et instituer le sujet.

Définissez : pulsion de mort

Concept lié à Freud. Il faut l'hypothèse qu'au delà du plaisir, il existe un désir plus profondément enfoui que tout autre qu'il appelle Pulsion de mort.

Pulsion de mort : « Thanatos » désir de retourner au néant, à l'inorganique, de retrouver « l'immensité océanique de l'indifférencié, de l'univers (maternel) d'où l'on est issu = retour à l'inorganique. Il est opposé au principe de plaisir. D'un côté on a la pulsion de mort (thanatos) qui pousse le sujet à « en finir » avec le désir, le monde, les autres. D'un autre côté on a la pulsion de vie (Eros) qui, elle, pousse le sujet à faire lien avec le monde et les autres pour satisfaire ses désirs.

Définissez : époque phénoménologique

C'est mettre entre parenthèse les questions d'objectivité et de réalité. C'est une suspension (= époque phénoménologique) de toutes les questions d'objectivité et de réalité car dans l'apparaître des choses, ni l'objectivité ni la réalité sont importantes.

Définissez : intentionnalité

La conscience c'est l'intentionnalité : c'est un rapport au monde.

Intentionnalité = Agir, changer le monde (se projeter vers le monde). La conscience est à la fois invention et responsabilité. Le sujet est à la fois invention/création et à la fois responsabilité.

Définissez : être en soi

Concept lié à Sartre. C'est une modalité ontologique qu'il faut distinguer d'une autre qui est « être pour soi ».

Être de la chose : « être en soi » (identité, inertie, objectivité) → se caractérise par l'identité c'est à dire qu'être = être. L'arbre, la maison, sont en eux-mêmes, identiques à eux-mêmes.

### Définissez : être pour soi

Concept lié à Sartre. C'est une modalité ontologique qu'il faut distinguer d'une autre qui est « être en soi ».

Etre de la conscience : « être pour-soi » (projet, subjectivité, imagination) (une des caractéristiques de la conscience est qu'elle nie ce qui est). → Etre de la négation : être = ne pas être ; être = projet : « L'homme est d'abord ce qui se jette dans l'avenir, un projet qui se vit subjectivement, au lieu d'être une mousse, une pourriture ou un chou-fleur. L'homme sera d'abord ce qu'il aura projeté d'être ». « L'existence précède l'essence ». « Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait ».

### Expliquez brièvement pourquoi Sartre refuse-t-il l'hypothèse de l'inconscient ?

Sartre refusera l'hypothèse freudienne de l'inconscient, incompatible, selon lui avec la liberté radicale de l'homme :

- Il rejette tout déterminisme, objectivisme
- Le « ça » freudien → L'homme n'est pas un « en-soi », une chose, il est « pour-soi », radicalement libre.

### Expliquez brièvement : « *Jamais nous n'avons été aussi libres que sous l'Occupation* »

L'homme éprouve concrètement ce qu'est la liberté = négation, résistance, projet. Le prisonnier traité comme un « objet » par les SS dans les camps de concentration est aussi libre car exister = résister. Les SS auront beau tout faire pour réduire l'humain à l'état d'objet, de chose, l'homme reste un homme du seul fait qu'il a une conscience capable de nier ce qu'il nie.

### Expliquez brièvement pourquoi, selon Sartre, le marxisme est « *l'horizon indépassable de notre temps* »

Il est indispensable pour critiquer le capitalisme : c'est « l'horizon indépassable de notre temps » seul Marx permet de comprendre les structures de domination capitalistes, et par conséquent, les conditions de leur abolition, à savoir la Révolution.

### Définissez : pratico-inerte

Concept lié à Sartre.

Désigne tout ce qui est produit par la praxis humaine et se fige dans l'inertie de la matière. Pour agir sur le monde matériel, la praxis doit en effet se faire matière : elle doit donc passer par un ensemble de médiations matérielles qui lui permettent d'exercer son action sur ce qui relève de l'inorganique. Ces réalités pratico-inertes finissent par constituer un monde qui produit une action en retour sur la praxis humaine. Apparaissent alors la nécessité et la passivité.

### Définissez : panoptique

Dans *Surveiller et punir*, Michel Foucault étudie le traitement qui est donné aux criminels à partir du 19<sup>e</sup> siècle dans la foulée de la montée en puissance de la bourgeoisie. C'est dans ce contexte qu'intervient le panoptique. Il s'agit d'un dispositif par lequel le pouvoir accède à une visibilité maximale et permanente des prisonniers, ce qui permet de surveiller et contrôler ces derniers. Le panoptique est en effet une tour située au milieu de la prison et à

partir de laquelle l'on peut voir et contrôler les moindres comportements des prisonniers. Ce modèle du panoptique sera celui des écoles, des ateliers, des hôpitaux tout au long du 19<sup>e</sup> siècle

#### Pourquoi le terme *judéo-christianisme* doit-il être évité ?

C'est une expression semi savante qui n'est considérée comme sérieuse par aucun historien ni théologien. C'est un point de vue chrétien sur le judaïsme. Il y a dans cette expression deux défauts :

- Le point de vue chrétien sur le judaïsme : l'idée qu'il y a un ancien testament qui n'aurait que du sens dans le perspective du nouveau testament (donc que le judaïsme n'ait de sens que dans le christianisme)
- Comme si le judaïsme et le christianisme formaient un ensemble, pourtant il manque évidemment l'islam

Ce terme peut cependant avoir un usage légitime pour désigner un petit groupe de chrétiens formé autour de Jacques-le-juste qui estimait que le christianisme est une affaire de juif

#### En quoi la peinture de Cézanne est-elle représentative de la démarche phénoménologique ?

Merleau-Ponty dans son ouvrage « L'Oeil et l'esprit » (1960) analyse une peinture de Cézanne. Le but du peintre n'est pas de représenter le plus fidèlement la réalité, mais de rendre ce qui apparaît à sa conscience au moment où il la perçoit.

Dans la phénoménologie, le siège de l'universel est dans ce qu'il y'a de plus subjectif (ce qui apparaît à ma conscience), c'est en quelque sorte le cœur de la raison. Husserl appelle ce fil entre la conscience et le monde « l'intentionnalité ». ☒

#### Qu'est-ce qu'une dictature au sens où Marx l'emploie ?

C'est un élément transitoire du communisme. « état d'exception » : Suspension du droit pour assurer la sauvegarde de l'Etat. Cela se réfère à un modèle historique bien connu : « comité du Salut public » (1793-1795). (Le terme « dictature » au 18<sup>e</sup> siècle n'a pas le même sens péjoratif que tyrannie. Il désigne un pouvoir de fait qui donne des instructions dans des situation exceptionnelles. Marx ne dit rien d'autre de la société communiste, il a retenu la leçon d'Hegel « La chouette de Minerve ne prend son envol qu'à la tombée de la nuit » et se rappelle qu'un philosophe n'est pas un devin ou un prophète.

Qu'est-ce que cela signifie de dire, sur le plan anthropologique, que l'homme est né déficient ?

En raison de sa « pré maturation », l'homme naît déficient. L'homme ne peut avoir de vie affective uniquement que s'il sort de sa famille. De même que l'homme ne peut travailler que par la coopération et l'échange. Ainsi que pour penser, l'homme a besoin de communiquer. L'homme a intrinsèquement besoin de la société dans laquelle il vit. L'homme ne peut se construire et s'humaniser qu'à travers une culture, une société.

Montrez ce qui distingue le travail, le langage et la sexualité sur le plan anthropologique.

Il existe une différence entre le travail et le langage, d'une part, et la sexualité d'autre part : les deux premiers sont directement sociaux, alors que la dernière est asociale.

En ce qui concerne le travail et le langage, avec l'hominisation, la main et la bouche subissent des transformations morphologiques qui les rendent directement symboliques.

- La main (le corps) produit toujours un geste > autrement dit, la main produit toujours quelque chose qui s'inscrit dans une technique, ce n'est pas un acte isolé de l'individu, cela lui vient de la société.
- La bouche produit une parole > autrement dit, la bouche produit quelque chose qui s'inscrit dans un langage qui, lui non plus, n'est pas l'œuvre de l'individu, mais lui vient de la société dans laquelle il naît.

Donc le travail et le langage sont indissociables d'un système de signes. Autrement dit, tout geste et toute parole sont codés socialement, ce qui signifie qu'ils ne nous sont pas naturels, innés, mais nous viennent de la société. En ce sens, nous sommes des êtres sociaux, culturels.

Au contraire, en ce qui concerne la sexualité, le sexe n'a pas subi une transformation morphologique qui le rendrait immédiatement social. Ainsi, les besoins et les désirs sexuels n'ont pas un sens social, contrairement aux gestes et aux paroles. La sexualité est donc asociale. Notre imaginaire sexuel présente un caractère d'intimité. C'est pourquoi la sexualité est à la fois une condition de la société (elle permet la reproduction) et un danger (dans la mesure où elle est asociale).

En raison de cela, la maîtrise sociale de la sexualité passe non par des signes (comme c'est le cas du travail et du langage), mais par des interdits imposés directement à l'inconscient.

Ainsi, l'interdit de l'inceste : la recherche d'un(e) partenaire sexuel(le) se fait hors de chez soi, autrement dit en se liant à d'autres familles. Cet interdit est universel (c'est un « invariant anthropologique ») et il est intériorisé par notre inconscient.

En quel sens peut-on dire que la sexualité est « asociale » ?

Le sexe n'a pas subi de transformation, il n'a donc pas de sens directement social contrairement au travail et au langage. Le désir, la libido sont profondément asociales, narcissiques, personnels.

Freud (1856-1939) dira que la sexualité est une « passion égoïste ».

Jacques Lacan (1901-1981) avancera « il n'y a pas de rapport sexuel ». Il veut dire qu'il y a finalement peu de sexe dans un acte sexuel. Car soit il y a de la sexualité, sauvage,

narcissique mais qui échappe aux rapports sociaux, soit il y a des rapports sociaux qui supposent la répression ou le détournement de la libido.

Libido :

- Réservoir imaginaire propre à chaque individu
- Irréductible à toute vie sociale.

A la fois condition de / danger pour la société car elle est nécessaire pour la reproduction des êtres vivants mais elle développe un certain égoïsme.

### Montrez l'hybridité sémantique des mots *droit* et *justice*.

Droit

- Au départ < lat. *directum* = droit, légitime, normal (qui n'est pas mauvais, anormal) > connotation morale.
- Puis le terme acquiert une autre signification : le droit positif (connotation neutre).

Justice

- < lat. *jus* = justice. Le droit positif, en vigueur > terme neutre.
- Puis le terme prend la signification de « ce qui est juste », harmonie, équilibre, équité > connotation morale.
- Même si le terme a gardé aussi son acception neutre quand il désigne les organes qui appliquent le pouvoir. Par exemple ministre de la Justice, Palais de Justice, etc.

➔ Le terme « droit », d'une connotation morale prend un sens neutre. Au contraire, le terme « justice », neutre au départ, prend une acception morale.

➔ Hybridation entre les deux termes < le sens de chacun a influencé l'autre.

➔ Cette hybridation montre une ambiguïté car les deux mots renvoient à :

- Dimension de pouvoir : le droit et la justice relèvent de la sanction, de la coercition.

Dimension morale : le droit et la justice doivent être légitimés, exercés au nom d'une valeur à laquelle les gens adhèrent

### Montrez que rien ne « manque » sur le plan civilisationnel aux sociétés premières.

Il ne manque rien à ces sociétés tant sur le plan des institutions du politique que de la politique pour être pleinement civilisées.

Ces sociétés ne sont pas des sociétés sans Etat ou sans histoire, ce sont des sociétés contre l'Etat, contre l'histoire.

Système de parenté (Désir) → Les lignages et les clans forment l'ossature de ce type de sociétés. Pour que cette ossature soit solidaire, des systèmes d'alliances très sophistiqués ont été mis en place.

Système économique (Travail) → Le système économique de ses peuplades est très ingénieux. Il est adapté au milieu naturel. Ces sociétés n'étaient pas à la limite de la subsistance, elles étaient même des « sociétés d'abondance capables de créer du surplus mais refusaient de s'aliéner dans le productivisme.

Système de savoir (Language) → La « pensée du sauvage » (Strauss), c'est une pensée qui n'est pas domestiquée dans le but d'accroître son rendement mais qui explique le réel avec une précision et une minutie stupéfiante. Le savoir n'est pas utilitaire, c'est une « science du concret ». Elle fonctionne sous forme de mythe, de croyance et de savoirs pratiques.

Les sociétés premières sont donc pourvues de toutes les institutions de la politique permettant au sujet humain de se développer comme être de désir, de travail et de langage.

### Montrez l'apport de Marcel Mauss à la compréhension des sociétés.

Marcel Mauss (1872-1950) est un sociologue, anthropologue français.

Mauss constate que dans ce type de société, ce ne sont pas les individus mais les groupes qui échangent, et surtout que la modalité de ces échanges est celle du don et non du contrat. Pas d'achat ni de vente mais des échanges de cadeaux. C'est la logique du don. Dans nos sociétés modernes, le don est devenu résiduel. Dans les sociétés premières, il structure la société dans son ensemble.

Il y a un système de dons réciproques :

Parenté : les mariages sont des dons de femmes

Economie : les biens économiques sont échangés comme des présents.

Culture : l'échange des paroles et des savoir prend la forme de fêtes et de cérémonies.

Le don est gratuit mais obligatoire. Le socle anthropologique de toute société se trouve dans cette triple obligation de : Donner, Recevoir, Rendre. Cela crée du lien social. Il y a une nécessité sociale de se parler, de forger des alliances, de faire société.

Il permet aussi d'entrer en compétition, de créer des clientèles et d'écraser ses adversaires (phénomène de reconnaissance qui met le donataire dans une situation de honte et d'humiliation) (Potlatch).

Ensuite, Mauss parle du pouvoir du chef. Le chef a le prestige que lui confère sa générosité mais il n'exerce aucune domination sur le groupe. Il n'a pas de pouvoir coercitif et ne peut pas prélever des richesses. Son rôle est de symboliser et de garantir l'unité de la communauté. Celle-ci attend donc qu'il donne de sa personne dans trois domaines : Il doit être un bon stratège, un bon organisateur et un bon orateur. Le chef est alors en situation de dette envers la communauté. Le groupe écarte la menace que ferait peser sur lui un pouvoir dominateur.

### Pourquoi peut-on dire que les sociétés premières sont des sociétés *contre* l'Etat ?

Pierre Clastres (1934-1977) est un ethnologue français.

Il s'intéresse, dans les années 70, à ces sociétés premières. Il dira que ce sont des sociétés contre l'Etat. Elles ne veulent pas de l'Etat. Il y a, dans ces cultures premières, un refus de l'Etat. Elles sont organisées de telle sorte qu'elle empêche la naissance de l'Etat. Le pouvoir est un phénomène universel mais pas l'Etat.

Ces sociétés étaient parfois en contact avec des Etats étatiques voisins. C'est tout à fait sciemment qu'elles ont refusé de les imiter, ou de se soumettre à leur logique.

Il a pu aussi arriver qu'un chef ambitieux ait un jour cherché à dominer le groupe mais il en a été empêché.

Ces questions restent ouvertes mais Clastres estime que ces sociétés savaient très bien qu'elles ne voulaient pas l'Etat.

### Qu'est-ce que le renversement du sens de la dette ?

Concept lié à Pierre Clastres.

L'émergence de l'Etat est dû à un renversement du sens de la dette. La dette ne va plus du pouvoir politique vers le groupe mais du groupe vers le pouvoir royal.

Dans les sociétés théologico-politiques, les paysans donnent aux guerriers et aux prêtres, de même, la dette va des périphéries vers le centres.

La dette affirme où se trouve les dominants et les dominés.

Dans les chefferies, la dette va du chef vers le groupe.

Dans l'Etat, la dette va du groupe vers le chef.

Dans le capitalisme, la dette va des ménages vers l'Etat.

→ Le sens de la dette montre qui détient réellement le pouvoir. De nos jours, les finances ont plus de pouvoir que les Etats.

### Montrez que les sociétés premières sont malgré tout des sociétés historiques

Paradoxe, les sociétés contre l'histoire sont malgré tout des sociétés dans l'histoire par le simple fait qu'elle refuse de faire l'histoire. De plus, leur obsession du rituel et de l'invisible va expliquer des réalisations historiques stupéfiantes (les peuples marins de Polynésie vont coloniser tout l'océan pacifique d'ouest en est, non pas par esprit de conquête mais par fidélité à la tradition. En effet, les dieux et les ancêtres commandaient de prendre la mer vers l'Orient en se fiant aux étoiles.)

Claude Lévi-Strauss suggère de parler de sociétés « froides » Equilibre, sociétés qui produisent extrêmement peu de désordre et de sociétés chaudes Différentiel, inégalité, désordre.

### Quelles sont les hypothèses sur la naissance de l'Etat ?

- L'accumulation de surplus : grâce à l'émergence de l'agriculture. On aura alors une création de clientèles.
- La concentration démographique : il y a une emprise psychologique. Les gens sont obligés de vivre les uns avec les autres comme, par exemple, autour du Nil. L'ordre psychologique est très important pour la survie de la société sinon c'est le désordre.
- La force et la croyance : l'emprise physique et l'emprise de l'imaginaire est la force de l'Etat ; Le chef est libéré de l'obligation de travailler. Il a de l'emprise sur les autres et ne doit donc plus travailler. Il se consacre entièrement à la religion ou à la guerre.
- La manipulation de l'imaginaire : La société est divisée verticalement entre les dominés et les dominants.

Le basculement a donc lieu quand la société n'est plus divisée en familles et en clans mais en deux groupes sociaux, d'une part les chefs et leurs descendants et d'autre part le reste de la population.

Vers 4500 a. J-C, on voit apparaître une hiérarchie sociale :

- Classe agraire (90%) : ils travaillent dans les champs au profit d'une élite.
- Classe militaire : ils défendent l'Etat.
- Classe sacerdotale : Les prêtres qui s'érigent à la fois en représentant des dieux et en gardiens des lois.

### Quelles sont les hypothèses sur l'invention de(s) dieu(x) ?

Le chaman était un magicien redouté mais il restait un homme comme un autre. Le prêtre se présente comme le « lieu-tenant », le porte-parole d'entités invisible d'un nouveau genre : les dieux, qui n'existaient pas avant l'émergence de l'Etat. A la différence des esprits qui communiquent avec le monde visible, les dieux commandent celui-ci. Dans les sociétés premières, l'autre invisible dédoublait le monde d'ici-bas tandis que dans les sociétés

théologico-politiques, il lui est supérieur. Les dieux sont séparés des hommes, ils ont un pouvoir transcendant. Les prêtres sont les gestionnaires du sacré (sacer signifie séparer). Ils sont les gardiens des lois et sont les administrateurs du royaume en ce sens, ils sont des sortes de « juristes ».

### Quelles sont les hypothèses qui expliquent la prégnance anthropologique de la domination masculine ?

Il y a deux idées principales

- La différence sexuelle est nécessaire à l'institution de la famille. On risque alors de renforcer les inégalités
- Hommes et femmes sont semblables. On fait alors violence à la différence, à la singularité

→ Aucune ne convient mais alors comment penser « tous égaux, tous différents » ?

### Quelle thèse développe Huntington dans le *Choc des civilisations* ?

Dans son livre, écrit quelques années avant les attentats du 11 septembre, Huntington alimente « le choc des civilisations » en pronostiquant que le nouvel ennemi que devrait affronter l'Occident serait le « reste du monde » : Afrique animiste, monde arabo-musulman.

### Montrez en quoi les grandes spiritualités vont bouleverser et renforcer le système théologico-politique.

Ces spiritualités proposent un travail sur soi pour trouver le salut ou la sagesse. Cette idée que la vérité est au-dessus des mythes, des codes moraux, des cordes juridiques vient troubler les sociétés théologico-politiques.

- Elles vont renforcer le théologico-politique par la conversation, le prosélytisme et par l'universalisme extensif : Elles proposent de rassembler les individus et les peuples autour d'un symbole et d'un message qui doivent faire lien entre les hommes.
- Elles vont basculer le théologico-politique parce qu'elles s'adressent à l'intérieur de la personne. Il y a toujours des critiques implicites ou explicites des rituels. Elles ont un potentiel de subversion.

### Qu'est-ce que la démocratie athénienne a en commun avec la démocratie moderne ?

#### En quoi Socrate essaie-t-il de trouver une 3<sup>e</sup> voie pour sortir de la crise que traversait Athènes à son époque ?

A la fin du 5<sup>ème</sup> siècle, il y a une crise sociale entre les partisans de la tradition qui prônent une éducation théologico-politique via les maîtres de vérités et les partisans de la démocratie qui défendent une éducation citoyenne via les sophistes.

Socrate n'est ni un sophiste ni un maître de vérité. Il ne fonde pas d'école et ne laisse aucune œuvre écrite derrière lui. Il ne recherche ni l'argent, ni le pouvoir. Son message est un message de vérité mais il ne prétend pas la retenir.

### Montrez que Socrate peut être considéré comme un jusnaturaliste.

Socrate peut être considéré comme un jusnaturaliste car selon lui, la justice est une science fondée sur un savoir authentique, ce n'est pas une simple technique. Il y a un droit naturel qui se fonde sur une science supérieure de ce qui est bien ou mal.

### En quoi consiste la méthode philosophique de Socrate ?

Socrate dit qu'il ne sait pas quel est ce savoir en question. Il dit que c'est aux futurs juges de le trouver. Socrate refusait de donner un savoir. Il donne donc des dialogues aporétiques qui vient de « aporos » signifiant sans issue.

→ L'oracle de Delphes dira que Socrate est l'homme le plus sage. Car Socrate sait qu'il ne sait rien (« ma sagesse c'est que je sais que je ne sais rien »).

Socrate est un professeur d'autodidactisme. Il apprend à ses élèves à se passer maître. C'est une façon pour Socrate de récuser toutes formes de maître de vérité.

### Expliquez la formule « Nul ne fait le mal volontairement ».

Formule attribuée à Socrate.

Le désir humain tend naturellement vers le bien et le bonheur ? Dans la mentalité grecques, il n'y a rien qui ressemble à ce que « nous », héritiers de la tradition bibliques, appelons le « péché », à savoir une action résultant d'une volonté intrinsèquement mauvaise = éthique naturalise.

Le bien est une chose naturelle. Le mal, lui, résulte de l'ignorance.

L'homme fait le mal parce qu'il se trompe de bien et de bonheur. Il les confond avec les 3 grandes illusions que la philosophie ne cessera de vouloir combattre :

- Pouvoir : le bonheur c'est le pouvoir → militaires
- Argent : le bonheur c'est l'argent → marchands
- Honneur : le bonheur c'est l'honneur → prêtres

Socrate, par ces critiques, essaye de s'attaquer au pouvoir mis en place. C'est un agitateur professionnel. Il s'en prend aussi bien aux sophistes qu'aux maître de vérité.

### En quoi Platon rompt-il avec son maître Socrate ?

A la différence de son maître Socrate, Platon investit la scène du pouvoir.

Savoir et pouvoir ne sont pas incompatibles. L'autorité politique doit se baser sur une connaissance profonde et juste. Savoir = Pouvoir

Il fonde alors une école et il va écrire. L'écriture est un acte de pouvoir à cette époque.

Normalement c'était les prêtres qui écrivaient.

### En quoi la conception de la justice de Platon est-elle exemplaire d'un mode de pensée holiste ?

La justice individuelle : Comment se comporter en homme juste ?

Etre juste = être heureux pour un homme.

Pour être un homme juste, il faut une hiérarchie de l'âme : l'intelligence doit dominer le courage qui domine mes désirs.

La justice collective : Qu'est-ce qu'une cité juste ?

→ Éthique naturalise, il y a un primat du tout = holisme.

### En quoi Aristote rompt-il avec son maître Platon sur le plan philosophique ?

La pensée de Platon est tournée vers l'idéalisme. Celle d'Aristote est tournée vers le concret. Platon est obsédé par le fait que l'idée est une perfection, une sorte de forme pure parce qu'il est fasciné par les mathématiques, la géométrie.

A l'inverse, Aristote est obsédé que la forme est une fin (telos), une dynamique car il est fasciné par la biologie, par le vivant. Ex : la chenille qui devient un papillon.

Aristote s'intéresse aussi au terme « Eidos » mais pour lui, ce n'est pas une idée séparée mais une forme du sensible.

L'idée de la rose ce n'est que la forme du réel, ce n'est pas une autre réalité. Ça signifie que la philosophie doit être conçue autrement. Elle ne doit pas être un arrachement au sensible comme pour Platon mais une mise en ordre de l'expérience sensible.

### Montrez l'originalité de la théorie politique d'Aristote par rapport à celle de Platon.

Pour Platon, la politique est une question de science.

Pour Aristote, il existe une science politique propre à la pratique (praxis). Cette science est ouverte à tous, il n'y a pas d'élitisme comme chez Platon.

La vertu pour s'orienter dans le champ moral et politique, champ de la praxis, est la « phronésis », souvent traduit par « prudence » mais que rendent mieux les termes « perspicacité », « tact » ou « intelligence en situation ».

Le bien : Platon → C'est s'élever

Aristote → C'est le juste milieu

Le mal : Aristote → C'est l'excès, le défaut.

La « phronésis » est donc une qualité individuelle ordinaire que toute le monde peut développer.

Donc pour Platon, l'exercice du pouvoir ne peut être confié qu'au philosophe alors que pour Aristote, on peut faire preuve de sophia et d'épistémè, c'est à dire être un grand intellectuel, mais être dépourvu de « prudence » politique, et vice versa.

Un seul modèle politique est idéal pour Platon, un modèle tiré de l'analyse de l'âme.

Aristote pense que plusieurs régimes sont possibles : La monarchie, l'aristocratie et la république.

### Comparez éthique naturaliste et éthique impérative

Athènes :

C'est une citoyenneté sans universalité. On y aperçoit une éthique naturaliste. La prudence et la raison sont deux piliers importants dans cette société. La justice est une harmonie du tout (holisme) et l'injustice correspond à de la démesure, de l'ignorance. Il y a une autonomie citoyenne.

Jérusalem :

C'est une universalité sans citoyenneté. On y aperçoit une éthique impérative. La compassion et la charité sont deux piliers importants dans cette société. La justice correspond à la loi de Dieu alors que l'injustice fait référence au péché, à la désobéissance. Il y a une conscience individuelle.

### Montrez l'ambiguïté du message du Christ à l'égard du politique.

Jésus se présente comme un messie, un envoyé de Dieu, qui annonce la fin du monde imminente et l'avènement du Royaume de Dieu.

Il ne correspond pas à la prédication juive car :

1. Il ne prétend pas devenir le roi D'Israël → il refuse tout rôle politique.
2. Jésus est le fils de Dieu. Il représente l'incarnation de Dieu.

On a une religion qui va déplacer le centre de gravité qui passe de la loi vers la foi, l'espérance et la charité. On n'est pas dans un univers juridique. La religion est vécue clairement comme affective, sentimentale :

Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime a rempli la loi. En effet « tu ne seras pas adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, et tout autre commandement se récapitule en cette parole : tu aimeras ton prochain comme t-même. La charité est donc la plénitude de la loi » (Épître aux romains). « Ne devez rien à personne » → Anti juridique. L'essentiel c'est la foi et non la loi.

Dans l'Église, il n'y a que des individus égaux selon la formule célèbre de Saint Paul : ☒ « *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave, ni libre, il n'y a plus ni hommes ni femme ; car tous*

*Vous êtes un en Jésus Christ* » Paul, Épître aux Galates. C'est un individualisme ontologique ! Cette égalité est *purement spirituelle*, elle ne relève surtout pas du registre politique ou sociale.

Paradoxalement, le message chrétien *légitime* les inégalités existantes dans le monde d'ici-bas. Le message chrétien n'est pas un message politiquement révolutionnaire.

### Pour quelles raisons de fond le système théologico-politique chrétien est-il instable ?

L'ambiguïté du pouvoir théologico-politique chrétien passe par :

→ Autonomie du pouvoir politique : Les inégalités sociales sont maintenues, justifiées. La meilleure attitude est la *retraite*. Cette retraite se caractérise par la *vie monastique*. Les monastères jouent un rôle très important : Ils valorisent la conscience intérieure. Le moine vient du mot « *monos* » qui signifie seul.

Tout ceci donnerait raison à Louis Dumont et ses « *Essais sur l'individualisme* » où il affirme que l'origine de l'Europe moderne est Jérusalem, et que le fondement de notre société c'est *l'individualisme*, opposé à l'holisme, causé par la Chrétienté.

→ Contrôle spirituel du pouvoir politique : « *Tout pouvoir vient de Dieu* » dans Paul, Romains, XIII, 1. Comme tout pouvoir vient de Dieu, l'Église a une prétention à contrôler le pouvoir politique.

Quelques siècles plus tard, le pape Gélase écrit à l'empereur Anastase au 5<sup>e</sup> siècle et défend son idée que le pouvoir de pontifes est en situation de contrôler et de dominer le pouvoir politique.

« *Il y a, auguste empereur, deux pouvoirs principaux pour régir le monde : l'autorité sainte des pontifes et la puissance royale. Des deux, celle des prêtres est d'autant plus importante qu'ils doivent, dans le jugement divin, rendre compte au Seigneur des rois eux-mêmes* ».

### Quelle est la signification de l'anecdote du pirate racontée par Augustin ?

Saint-Augustin ne fait pas de différence entre Alexandre le grand et le pirate. C'est un quasi juspositivisme : jusnaturalisme in extremis. Il n'est cependant pas totalement juspositiviste car il dit qu'il y a quand même une justice qui permet de distinguer les pouvoirs. Il dit que quand la justice règne, les royaumes sont tout de même autre chose que les troupes de brigand : mais il ne parle pas de la justice des hommes. La seule justice qui fait la différence c'est la justice de Dieu. Comme Alexandre le Grand n'est pas chrétien, comme il arrive avant la révélation, son pouvoir n'est pas légitime. Le prince chrétien met « sa puissance au service de la majesté divine pour étendre le plus possible le culte de Dieu ». Saint-Augustin ne dit pas plus, il ne dit pas ce que c'est pour un empereur de se mettre au service de Dieu. C'est ici que le pape du Moyen-âge va dire que se mettre au service de Dieu c'est se mettre au service de L'Eglise de Rome = coup de force. L'empereur doit être au service du pape ce qui n'est pas pareil que la théorie de Saint-Augustin qui parle de se mettre au service de Dieu

### En quoi consiste la Révolution des Légistes ?

Le roi se débarrasse simultanément de la classe féodale, qu'il transforme en courtisans et de la classe sacerdotale, qu'il remplace par des légistes pour administrer le royaume. Ces légistes, c'est à dire des juristes, vont former une nouvelle élite dirigeante, anticléricale et antiféodale, au service exclusif du roi et de l'Etat. Ils sont issus de la « classe moyenne » urbaine, donc proche des marchands. On va les retrouver dans toutes les instances de pouvoir : administration, finance et justice. Les légistes sont les magistrats, notaires et avocats du 13<sup>ème</sup> siècle.

### Quels sont les enjeux de la querelle des Universaux ?

Concept lié à Guillaume d'Occam.

Guillaume d'Occam participe à la querelle des universaux. C'est une controverse ontologique qui porte sur le statut des genres, espèces, ce que Platon appelle les idées, ce qu'Aristote appellent les formes = catégories « universelles ».

Cette querelle oppose les réalistes et les nominalistes.

→ Les Réalistes sont les héritiers intellectuels de Platon et Aristote. C'est la position traditionnaliste.

Cette thèse est défendue par Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) Son ouvrage de référence : *Somme théologique* ☒

Ils soutiennent que les Idées existent au sens fort, qu'elles ont une réalité indépendante des choses sensibles, des « individus » qu'elles regroupent (*tel homme, tel cheval, telle rose*). *Les idées sont plus réelles que les choses matérielles*. Les concepts universaux existent. L'idée de la Rose elle se situe dans le tout de la nature. C'est parce que les Idées sont « réelles », que nous pouvons ordonner nos perceptions singulières en connaissances générales et que le monde peut être conçu comme une totalité organisée, rationnelle. Le réalisme est donc aussi un *holisme* et un *naturalisme*.

→ Les Nominalistes, dont Guillaume d'Occam et avant lui Duns Scot soutient que *seuls les individus existent* ! Ultra *individualisme* chrétien. Les idées ne sont que des constructions mentales arbitraires et linguistiques. Les idées ne sont que des « noms », signes, représentations, utiles pour ordonner le réel. Telle rose existe mais la rose en soi, n'existe pas, il n'y a que des choses singulières.

Le livre d'Umberto Eco se conclut par un vers en latin « *Stat rosa pristina nomine, nomina nuda tenemus* » qui veut dire « La rose d'autrefois n'existe plus que par son nom, nous ne

conservons d'elle que des noms nus » qui fait référence à la querelle des universaux.

Nominalisme : 2 idées subversives qui font la modernité philosophique : ☒☒

1. La pensée est une construction, production ce n'est pas un réservoir d'idées innées.  
☒ Elle produit des signes, des représentations. D'où un principe d'économie « *Rasoir d'Occam* » qui dit qu'il ne faut pas multiplier les entités explicatives plus que nécessaire. On n'a pas besoin du monde des idées de Platon → autonomie. ☒
2. Le réel c'est composé que d'individus singuliers → individualisme.

### En quoi le nominalisme est-il la clé pour comprendre le droit naturel moderne ?

Le nominalisme :

- Développé par Guillaume d'Occam (14<sup>ème</sup> s), le nominalisme est une conception philosophique qui considère que seuls les individus existent. Ce qui signifie que seules les individus (Pierre, Paul, telle rose, tel chien) ont une réalité.  
On le voit, cette position s'oppose à la conception (platonicienne, aristotélicienne, thomiste) qui considère qu'il y a des réalités autres que les individus singuliers : les Idées ou les Formes. Ce sont les genres et les espèces qui ordonnent le réel > au-delà des chevaux, des roses, et des hommes, il existe l'Idée du Cheval, de la Rose, de l'Homme, qui échappe à toutes les particularités des individus, et qui possède les qualités grâce auxquelles nous reconnaissons les chevaux, les roses et les hommes. C'est le **réalisme: réalité des Idées**.
- Pour le nominalisme ces universaux (les espèces, les genres, les catégories) ne sont que des noms, ils n'ont pas de réalité > L'Homme, la Rose, le Chien = noms  
La querelle entre ces deux positions (nominalisme / réalisme) est la Querelle des universaux.

Impact énorme sur le droit naturel moderne :

Avec le nominalisme, il y a passage du droit naturel objectif au droit naturel subjectif > individualisme.

→ Le premier est le droit naturel des sociétés holistes : il y a un ordre objectif naturel du Monde, de la Cité, et même de l'Ame > le droit de l'individu lui vient de la place qu'il occupe dans cet ordre > le fondement du droit est l'harmonie, l'ordre du monde.

→ Le droit naturel subjectif : le droit ne vient d'aucun ordre existant au-dessus des individus < seuls les individus existent (nominalisme).

Mais, qu'est-ce qui unifie un individu ? Sa **volonté**.

- C'est la volonté individuelle de chacun qui sera à la base du droit naturel, et non pas la place qu'il occupe dans la hiérarchie du monde.
- Primauté des droits individuels. Les lois de la famille, de la cité, etc. ne sont que des constructions.
- **Le droit ne vient plus de l'objectif** (la Cité, la société), **mais du subjectif** (les besoins et la volonté des individus).

Du point de vue politique, on est dans un constructivisme :

- Les lois, la morale, les cités, les institutions sont le fruit d'un accord de volontés > autonomie (l'homme fait ses propres lois) + humanisme (l'homme comme référence ultime).  
⇒ Positivisme juridique.

⇒ Contractualisme

→ Le nominalisme permet de comprendre le droit naturel moderne en ce que ce droit est subjectif, il a pour référence chaque individu. Par contre, par exemple, dans la société médiévale, l'individu n'avait de droit qu'en tant qu'il appartenait à une classe ou à une corporation.

Peut-on dire que Machiavel était « machiavélique » ?

« Machiavélique », dans le langage courant, désigne la ruse, un comportement cynique, immoral, prêt à toutes les perfidies et trahisons pour parvenir à ses fins.

On ne peut lui attribuer cette réputation car il appartient à la tradition de l'humanisme civique.

Ce courant naît dans les cités italiennes au 16<sup>ème</sup> siècle. Ces cités font un plaidoyer pour les républiques indépendantes qui se soulèvent contre le pape et le seigneur. Au-delà de ce soutien, il y a aussi un plaidoyer pour l'engagement civique des individus, l'homme s'accomplit comme citoyen, à travers la *Vita activa*. On renoue avec l'idée d'Aristote selon laquelle « l'homme est un vivant politique ».

Montrez que Machiavel est à la fois un penseur du pouvoir et un penseur de la liberté.

*« Mais étant mon intention d'écrire des choses profitables à ceux qui les entendront, il m'a semblé plus convenable de suivre la vérité effective de la chose que son imagination. Plusieurs se sont imaginés des républiques et des principautés qui ne furent jamais vues ni connues pour vraies. Mais il y a si loin de la sorte qu'on vit à celle selon laquelle on devrait vivre, que celui qui laissera ce qui se fait pour cela qui se devrait faire, il apprend plutôt à se perdre qu'à se conserver » (Le Prince, chap. XV).*

Le but, sous couvert de donner des conseils aux gouvernants, visait en fait à couper tout lien entre politique et morale. Plus qu'un immoraliste, il serait « amoraliste ». Il serait ainsi le précurseur de la science politique, et le liquidateur du jusnaturalisme, puisque plus aucune référence morale ne vient fonder le droit et la politique. ☒ En mettant entre parenthèse tout point de vue moral, il va analyser les *interactions* et les *circonstances* dans lesquelles les acteurs agissent. Machiavel ne s'intéresse qu'à la conjoncture, à la contingence, dans ce sens il est un « anti-philosophe ».

Il prend parti-pris pour l'émancipation du *peuple* contre les Grands. Il est donc républicain.

☒

Pourquoi peut-on parler du « perspectivisme » de Machiavel ?

On fait référence aux lectures du prince de Machiavel.

Machiavel adopte une double perspective : il écrit avec une pluralité des points de vue : point de vue du Prince et point de vue du Peuple.

Ce double point de vue, il va le théoriser et le mettre dans une dédicace à Laurent de Médicis : ☒ « Je ne voudrais pas qu'on m'imputât à présomption, qu'étant de petite et basse condition, j'ose pourtant discourir du gouvernement des Princes et en donner les règles ; car comme ceux qui dessinent les paysages se tiennent dans la plaine pour contempler l'aspect des montagnes et des lieux hauts, et se juchent sur celles-ci pour contempler les lieux bas, de même pour bien connaître la nature des peuples, il convient d'être Prince, et pour celle des Princes, d'être populaire » ☒

Au prince, il dit « vous avez besoin du peuple pour fonder un Etat  
Au peuple il dit « vous avez besoin d'un prince pour vous libérer de l'oppression médiévale »  
Montrez que les deux interprétations dominantes de Machiavel sont unilatérales.

Machiavel écrit avec une pluralité des points de vue, point de vue du Prince et celui du peuple.

Dédicace à Laurent de Médicis : ☒ « *Je ne voudrais pas qu'on m'imputât à présomption, qu'étant de petite et basse condition, j'ose pourtant discourir du gouvernement des Princes et en donner les règles ; car comme ceux qui dessinent les paysages se tiennent dans la plaine pour contempler l'aspect des montagnes et des lieux hauts, et se juchent sur celles-ci pour contempler les lieux bas, de même pour bien connaître la nature des peuples, il convient d'être Prince, et pour celle des Princes, d'être populaire* ».

Il faut adopter les deux points de vue, faire un croisement des deux perspectives.

Quel serait le prince idéal selon Machiavel ?

En cas de conflit, le prince ne doit surtout pas chercher l'équilibre.

Tout son audace est ici : le prince doit s'installer au cœur du conflit, maintenir la dynamique ouverte. Le prince doit tenir profit en prenant parti pour le peuple contre les grands : Alliance du Prince/peuple.

« Il veut mieux être le Prince du Peuple que le Prince des grands ».

Le prince idéal doit être : solitaire, marginal, indépendant de toute entrave féodale ou religieuse.

Machiavel va le rencontrer : César Borgia (1575-1507) est le fils du pape, Alexandre VI. Il va commencer à conquérir l'Italie alors qu'il n'avait que 24 ans. A un moment crucial où Borgia menaçait Florence, Machiavel va faire connaissance avec son génie politique.

Ce qui a manqué à Borgia, c'est le soutien populaire. Le prince idéal doit être un mixte entre la force militaire de Borgia et la force de persuasion idéologique de Savonarole.

Il parle de Prince-centaure. Il est nécessaire au Prince d'avoir la force du lion et la ruse du renard. Le prince centaure est en partie Homme (pour le côté juridique) et en partie bête. La force du lion pour faire peur aux grands (pouvoir policier) et la ruse du Renard pour séduire l'opinion publique (Pouvoir idéologique).

Expliquez ce qu'est le « théorème de machiavel ».

Le théorème de Machiavel est soit un éloge du politique soit un éloge du conflit : ☒

→ Primat du politique par rapport à la religion et à la finance – basculement par un monde dominé par Dieu par un monde dominé par l'argent. La volonté de Machiavel est que le pouvoir politique s'impose au-dessus des riches (Médicis). Il faut que les hommes politiques prennent leur responsabilité et l'assument. La transparence n'est pas importante, ils doivent régler les problèmes.

Le pouvoir est libéré de la tutelle théologico-politique, des prêtres et de la noblesse (arracher la politique au Moyen-Âge). ☒

Machiavel est contre les princes (pas d'exemple de Virtù) – prenez vos responsabilités contre

les lobbys, les héritiers, les riches familles, etc. Il a une grande confiance dans la capacité politique et citoyenne.

→ Le politique est le résultat d'une tension féconde entre deux pôles, insurrectionnel et institutionnel. La politique est une question de rapport de force : le peuple, les grands et les princes. Une république est toujours dans une tension féconde : ☒

- insurrection (peuple) – mouvements sociaux, luttes, résistances

- institution (prince) – politique prenant ses responsabilités. ☒ ☒

Un État protecteur (« leadership ») – l'armée devient l'affaire du peuple et la religion devient un instrument politique (idéologie).

Le théorème de Machiavel est une politique républicaine. C'est la rencontre entre l'insubordination du peuple et l'audace d'un Prince.

### En quoi le libéralisme relève-t-il de l'individualisme possessif ?

Le libéralisme est une réaction contre une dimension « démocratique » du républicanisme. L'État libéral se construit historiquement au 17<sup>ème</sup> siècle pour contrer la poussée plébéienne.

Le libéralisme apporte la valeur de la liberté individuelle = liberté « négative » (non interférence), il fait la promotion des libertés/droits attachés à l'individu.

Sous cet aspect, le libéralisme permet la liquidation de la pensée médiévale et de son holisme. Le libéralisme instaure des droits naturels individuels.

La liberté individuelle, négative, repose sur la conception de l'individu comme propriétaire.

C.B. Macpherson en parle dans son ouvrage « La théorie politique de l'individualisme possessif ».

### En quoi consiste le droit naturel pour Hobbes ?

Hobbes parle d'une double fiction philosophique : fiction philosophique, qui consiste à imaginer dans quelles conditions vivraient les hommes si l'État n'existait pas.

- État de nature → permet de déterminer les droits naturels des individus

Sans institutions pour le contrôler, l'homme n'aurait d'autre limite que sa propre puissance d'exister. Il ne chercherait qu'à se maintenir en vie. Son besoin, son désir, est la conservation de soi. C'est une définition amoralisée de l'homme.

L'État de nature c'est la « guerre de tous contre tous ». Les hommes sont en concurrence permanente = potlatch, toute relation avec autrui est un rapport de force, les hommes ont un désir de reconnaissance et on une peur de se voir rabaisser.

Le droit à la vie, la sécurité est un droit naturel, mais Hobbes n'est pas pour autant jusnaturaliste car le langage du droit naturel, Hobbes, le détourne, l'évide de tout contenu moral. Mon droit naturel, c'est d'étendre le plus possible ma puissance d'exister même s'il faut pour cela voler, piller, humilier, torturer. Aucune valeur morale, aucune éthique n'est ici invoquée. L'État de nature donne le droit naturel : « le droit naturel c'est la liberté que chacun a d'user de sa propre puissance, comme il le veut lui-même pour la préservation de sa propre nature, autrement dit de sa propre vie »

### Comparez la liberté chez Machiavel et chez Hobbes.

La liberté chez Machiavel peut être qualifiée de « positive ». Elle est caractérisée par la non domination. Un individu est libre s'il est son propre maître et s'il se défait de toute

aliénation. Il ne doit pas y avoir de monarque absolu. Ainsi, l'esclave d'un despote ne peut être considéré comme libre. Ce type de liberté encourage l'engagement citoyen et même la révolte si elle s'avère nécessaire.

liberté chez Hobbes n'est pas une liberté de « non domination » mais une liberté de « non interférence ». C'est la liberté négative. Etre libre, c'est ne pas être entravé dans ses choix par autrui, pas d'obstacle externe. L'être humain ne peut être réellement libre que lorsqu'il est protégé des agressions éventuelles d'autrui. L'absolutisme est la condition de la sécurité et donc de la liberté de l'individu. Elle postule un individu possédant des droits naturels comme celui de la propriété, droits sur lesquels l'Etat n'a aucune emprise

### Comment Locke a-t-il cherché à moraliser la doctrine de Hobbes ?

Locke va tenter d'humaniser l'état de nature théorisé par Hobbes.

Il pense comme Hobbes que le premier besoin de l'homme est la conservation de soi. Mais première différence, pour Locke, les hommes n'ont pas peur de mourir agressés mais de mourir de faim.

Le risque fondamental qui pèse sur l'existence, ce n'est pas la violence mais le dénuement, la pénurie.

L'homme cherche à se nourrir. Une séquence s'enclenche alors naturellement : s'approprier la nature, donc travailler, ce qui amène le commerce.

Le droit naturel fondamental de l'homme avant la sécurité, c'est la propriété de ses propres corps et des biens qu'il a acquis.

Pour Locke, en plus de cet état de nature, il y a une loi de nature. C'est une loi morale, on ne peut pas nuire à autrui. (> Hobbes)

« Cette loi enseigne à tous les hommes qu'étant égaux et indépendants, nul ne doit nuire à un autre par rapport à sa vie, à sa santé, à sa liberté et à son bien ».

Locke est un jusnaturaliste. Le droit naturel retrouve sa fonction morale de référence du droit positif : les hommes sont dotés, dès l'état de nature, d'une conscience de ce que sont les droits de l'homme.

### Montrez que le schéma théorique de Rousseau est différent de celui de Hobbes et Locke.

Hobbes et Locke ont un schéma à 2 termes → 2 fictions pour légitimer le pouvoir d'Etat. Dans le but de faire de l'Etat un système de protection des droits naturels des individus.



Rousseau, lui, réalise un schéma à 3 termes. Il critique la société existante.



1. Fiction de « l'état de nature » : Hypothèse qui n'a jamais existé. L'homme originel est bon, authentique mais cet homme précise-t-il est aussi « nul » et bête car il est conditionné par ses instincts. L'état de nature postule la bonté « vide » de l'être humain. L'homme est « perfectible » ce qui se définit par sa *faculté d'apprendre et d'inventer* = liberté = capacité naturelle de raisonner, pouvoir modeler sa propre nature, la commander, la transformer = pouvoir se dénaturer.

## 2. Fiction de « état de société » = Histoire :

Des circonstances historiques contingentes (glaciation, pénurie de nourriture) l'obligent à activer sa perfectibilité. Pour survivre l'homme commence à *travailler, engendrant la propriété*, qui elle-même apporte *l'inégalité*, la *domination* entre les pauvres et les riches. « état de société » de Rousseau = « état de nature » d'Hobbes (Guerre de tous contre tous) Ils sont tous les deux négatif par rapport à la propriété qui amène le désir d'avoir toujours plus. (>< Locke)

Rousseau est contre le progrès car il amène toujours plus d'inégalités, d'aliénations. Il tient en 1755 un célèbre *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Rousseau dira que l'histoire est faite de hasard. L'homme va sortir de l'Etat de nature pour rentrer dans l'Etat de société et donc dans l'histoire. L'homme serait rentré par accident dans l'histoire car il a dû commencer à travailler.

### Que vise le contrat social chez Rousseau ?

La troisième fiction du schéma théorique est celle du contrat social. C'est une fiction de ce que devrait être les institutions d'un Etat libre. Ce n'est pas la protection des droits naturels. Il est là pour changer pour ainsi dire la nature humaine. Il doit opérer une transformation morale de l'homme. Il était opposé à toute forme de violence et à toute révolution politique. Il était révolutionnaire dans un sens moral mais pas dans un sens politique.

### Exposez la théorie rousseauiste de la volonté générale.

Pour Rousseau, la volonté générale :

- Ne peut être représentée. L'unanimité ne donne pas forcément la volonté générale mais la volonté de tous. C'est un engagement moral du citoyen. Partisan de la démocratie direct.
- N'est pas une addition empirique des voix mais un « état d'esprit »

« Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale y sera contraint par tout le corps : ce qui signifie autre chose sinon qu'on le forcera d'être libre ».

= Paradoxe de la liberté car elle suppose un devoir : « forcer l'homme à être libre ». La volonté générale est un devoir. C'est le paradoxe de toute éducation et de toute citoyenneté. Pour Rousseau, il faut par tous les moyens que l'homme devienne un citoyen.

### A quelle difficultés logique et pratique s'expose la doctrine de Rousseau ?

Il y a un paradoxe de la liberté car elle suppose un devoir. « Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale y sera contraint par tout le corps : ce qui signifie autre chose sinon qu'on le forcera d'être libre ». La volonté générale est un devoir. C'est le paradoxe de toute éducation et de toute citoyenneté mais pour Rousseau, il faut par tous les moyens que l'homme devienne un citoyen.

Ensuite, sa théorie de démocratie directe n'est guère praticable, surtout à l'échelle des grandes nations.

### Pourquoi l'ère des révolutions a-t-elle imposé un profond réaménagement philosophique ?

Un réaménagement philosophique est nécessaire car les théories du contrat social sont dépassées :

1. La société ne s'organise plus selon la « volonté générale » du républicanisme de Rousseau mais par la violence, par la révolte du peuple contre le despotisme et les privilèges.

2. La théorie de la « main invisible » du libéralisme sur le marché économique ne fonctionne pas car elle engendre des inégalités et une lutte des classes.

Montrez comment Kant essaie de dépasser l'antinomie entre dogmatisme et scepticisme.

Kant dit que la connaissance débute avec l'expérience et qu'elle ne peut dépasser les limites de l'expérience. Donc, il n'y a de savoir ni absolu ni total. Kant est d'accord avec Hume sur ce point-ci. Mais, Kant ajoute que si toute connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive de l'expérience. c'est-à-dire, Kant fait l'hypothèse qu'il existe des connaissances à priori avant l'expérience (donc, des connaissances qui rendent l'expérience possible).

Selon Kant, il y a des connaissances à posteriori et des connaissances à priori :

- A posteriori, c'est-à-dire, des connaissances qu'on ne peut acquérir que par l'expérience. A priori, c'est-à-dire, des connaissances qui rendent l'expérience possible à posteriori.  
« Qu'est-ce qui rend possible cette expérience ? » – Il y a deux conditions :
- Il faut que le sujet soit dans l'espace et dans le temps. C'est la condition de toute perception. L'espace et le temps sont des conditions subjectives de la sensibilité pour Kant.
- Il faut des catégories logiques qui vont permettre de structurer le réel. Les catégories logiques c'est l'identité, la non-contradiction, la causalité, etc. Pour Kant, ce sont des connaissances à priori (vide de tout contenu, antérieur à toutes expériences) qui rendent possible les connaissances empiriques. C'est ça la raison pure : avant la raison empirique, il y a une raison pure (des connaissances à priori qui précèdent toutes connaissances). ☒

Kant prétend avoir dépassé l'opposition entre dogmatisme et scepticisme – le sujet n'est subordonné à aucune supériorité (pas de dogmatisme) et Kant préserve quand même l'universel puisque toutes connaissances ne sont pas relatives (pas de scepticisme)

En quoi consiste le sujet transcendantal de Kant

Kant appelle « le transcendantal » – les connaissances vide de tout contenu. Le transcendantal c'est ce qui rend possible l'expérience. ☒ Kant appelle « l'empirique » – ce qui résulte de l'expérience.

En philosophie, depuis Kant, on parle tout le temps du transcendantal et de l'empirique. Le transcendantal est universel, le particulier est empirique.

Il y a deux contre-sens à éviter à propos du transcendantal :

- Le transcendantal ne veut pas dire quelque chose qui est absolu/transcendant/supérieur
- Le transcendantal n'est pas extérieur au sujet – il est dans le sujet. Les catégories logiques sont dans le sujet. Il y a un sujet transcendantal dans chacun de nous.

Kant distingue le sujet transcendantal et le moi empirique :

- Le sujet transcendantal – qui est le sujet avant toutes expériences doté de sensibilités et de catégories logiques, le sujet commun à tous les individus; ☒
- Le moi empirique – chacun possède un moi empirique, c'est-à-dire que chacun a des expériences différentes du réel. ☒

Le transcendantal et l'empirique sont bien le même sujet.

- Le sujet permet de se dégager de toutes les connaissances empiriques mauvaises et faire comme si on était le centre de l'univers

### Comment Kant essaie-t-il de relever le défi posé par la philosophie de Hume ?

Kant fait distinction entre les jugements de réalité et les jugements de valeurs. Les jugements de réalité se portent sur l'Être et les jugements de valeur sur ce qui doit être. C'est l'abîme qui existe entre les propositions descriptives et les propositions prescriptives. Kant est d'accord avec la loi de Hume. « Il est logiquement impossible de déduire une proposition prescriptive d'une proposition descriptive ». C'est à dire qu'à partir d'un jugement de réalité, on ne pourra jamais passer à un ordre, conseil, précepte moral ou de goût.

### En quoi consiste la révolution copernicienne de Kant ?

Dans la théologie et la métaphysique traditionnelle, au centre se trouvait l'Être/la Vérité (l'absolu) et le sujet tournait autour cet absolu. Kant inverse ceci en mettant le sujet au centre et en faisant tourner les objets autour du sujet. Le centre est le sujet transcendantal – le sujet est le point fixe de la connaissance.

« Kant fait le contraire de Copernic ». Oui, sauf que ce n'est pas le même sujet. La différence entre le sujet empirique et le sujet transcendantal nous permet de le dire. Pour le sujet empirique, le soleil « se lève » (comme si le soleil tournait autour de la terre).

Scientifiquement, la phrase est fautive. Ce n'est pas le soleil qui se lève.

Pour pouvoir dire que la terre tourne autour du soleil, il faut passer par le sujet transcendantal. Ce sujet permet de se dégager de toutes les connaissances empiriques mauvaises et faire comme si on était le centre de l'univers.

Donc, le sujet transcendantal peut faire comme s'il se mettait au point de vue du soleil (faire la fiction de se mettre au point de vue du soleil). Le sujet empirique lui est expulsé du centre de l'univers – nous tournons bien autour du soleil, mais en tant que sujet transcendantal (lui est bien le centre de la connaissance)

### Comment Kant aborde-t-il la question de la Révolution française ?

Du point de vue du jugement déterminant, c'est-à-dire du jugement moral. La révolution française est inacceptable. ☒ Du point de vue du jugement réfléchissant, quelque chose fait de la révolution un signe de progrès (ce quelque chose est l'enthousiasme des peuples européens).

Ce qui est positif dans la révolution française c'est l'enthousiasme des peuples européens. Ça montre que les peuples européens ont un désir de liberté. On est ici dans un universalisme de sentiment.

Cet enthousiasme indique que ces hommes ont une passion communicative pour la liberté

### Quelle conception Kant se fait-il de la morale ?

L'idée central de Kant est l'autonomie, c'est-à-dire penser par soi-même. Penser par soi-même dans le domaine de la morale veut dire qu'on ne peut s'appuyer sur aucune connaissance, révélation car la raison doit faire un postulat – doit faire comme si elle était libre, comme si elle était un absolu. Certes, l'homme est conditionné, déterminé par toute une série de facteurs, mais il doit faire comme s'il était absolument libre (seul face à soi-même).

On revient sur l'idée que les Lumières c'est une question de courage. Quand on est seul face à sa conscience, il y a une évidence qui apparaît, c'est qu'on ne doit agir selon ses propres intérêts, mais selon l'intérêt général (très Rousseausite).

C'est l'idée de la liberté positive – d'être maître de soi-même.

Donc, ce que Kant va faire, c'est reformuler la volonté générale en faisant un principe éthique – c'est la loi morale.

La loi morale : « Agis de telle sorte que la maxime de ton action puisse valoir en même temps comme principe de législation universelle ». C'est-à-dire, quand on agit, on doit se demander « et si tout le monde faisait pareil ? » « Est-ce que mon action est universalisable ? ». Une action qui n'est pas universalisable n'est pas une action morale.

La loi morale c'est une pure forme vide. La morale de Kant est sans contenu. Il ne nous dit pas comment arriver au Salut (comme les religions), au bonheur (comme les grecs) puisqu'il est impossible de savoir, connaître le bien. Nous ne pouvons pas connaître, mais penser et par là nous imposer à nous-même la loi morale

### Qu'est-ce que la ruse de la raison ?

La raison se réalise en mobilisant ses contraires : désirs, folies, intérêts. « *Cette masse immense de désirs, d'intérêts et d'activités constitue les instruments et les moyens dont se sert l'Esprit du monde pour parvenir à sa fin, l'élever à la conscience et la réaliser. La Raison gouverne le monde et par conséquent gouverne et a gouverné l'histoire universelle – une Raison immanente à la réalité historique, qui s'accomplit en et par celle-ci* ». = Progrès inconscient de l'Esprit universel.

→ Contrairement à ce que croyaient Rousseau et Kant, la raison n'advient pas dans l'histoire grâce à la volonté réfléchie des individus, mais par une séquence inconsciente qui prend toujours la même forme, ce que Hegel appelle « dialectique »

Position / Contradiction / Dépassement

« Thèse » / « Antithèse » / « Synthèse »

La dialectique n'est pas ici une forme de discours, dissertation mais la forme même du réel, de l'histoire.

### En quoi la raison selon Hegel est-elle « occidentale » ?

La thèse de Hegel est que l'histoire universelle, l'histoire de la raison est un mouvement d'Est en Ouest, d'Orient vers l'Occident.

3 étapes de la raison :

1. Orient et Grèce : enfance et adolescence de l'Esprit
2. Rome : maturité de l'esprit
3. Occident : vieillesse de l'esprit

Chaque époque est une figure « fine », temporaire de l'Esprit, figure appelée à être « niée » et remplacée par la suivante,...

→ Nous avons donc bien un mouvement où chaque époque est une figure finie de l'Esprit qui est toujours niée par une autre.

« Occident » est la civilisation où l'Esprit (=la raison) se réalise, la raison est donc crépusculaire, cela signifie que la paix de l'Esprit est une forme de nuit de mort. Paradoxe d'un philosophe des lumières faisant l'éloge du crépuscule :

« Soleil extérieur » se couche = raison histoire, là où la raison se réalise = Occident

« Soleil intérieure se lève qui brille d'un éclat supérieur : philosophique

### En quoi consiste la méthode dialectique de Hegel ?

La raison progresse en mobilisant les désirs, les folies et les intérêts des hommes. Hegel dit qu'il faut essayer de penser les passions (les folies) comme faisant partie de l'histoire et permettant à l'histoire d'avancer et de progresser. Donc il y a un progrès inconscient de l'esprit universel qui se sert des passions et des intérêts des hommes pour avancer dans l'histoire. C'est ce qu'on appelle la dialectique (le fait que l'histoire avance par des contradictions, des négatives).

Il y a dans l'histoire, du négatif et du conflit : c'est le moteur de l'histoire. Donc la dialectique, c'est l'idée que quelque chose avance par une position, une contradiction et puis un dépassement. Ce dépassement qui se fige en une nouvelle position,... La dialectique c'est le mouvement de l'histoire.

La dialectique chez Hegel n'est pas une affaire de discours, mais c'est le réel (l'histoire). Hegel essaye de penser la puissance du négatif. Le négatif étant la violence, le désir, le conflit

### La doctrine de Hegel est-elle ethnocentrique ?

Il y a deux points de vue :

- Oui, il s'agit d'ethnocentrisme. Il y a l'idée d'une supériorité de l'Occident sur l'Orient ou sur l'Afrique. L'Occident serait rationnel, alors que l'Orient serait le lieu du despotisme, de l'archaïsme, de l'irrationnel. L'Afrique, de son côté, serait un continent jamais rentré dans l'histoire, sans raison ni progrès, dans lequel la raison n'a jamais pénétré. Cette dimension de la pensée hégélienne justifierait le colonialisme européen. Hegel reste donc un homme européen de son temps, et dans cette mesure sa pensée contient de l'ethnocentrisme. Cette lecture est celle des hégéliens de droite, qui interprètent la philosophie de l'histoire de Hegel comme un système fermé. Ils en font une lecture conservatrice.
- Non, il ne s'agit pas d'ethnocentrisme. Cette prétendue supériorité de l'Occident sur l'Orient n'est pas l'idée maîtresse de Hegel. En fait, l'idée véritablement importante, c'est la relativité historique. La Raison se fait, se défait, évolue, progresse : elle n'est le privilège d'aucun pays. C'est ce que signifie la citation « chaque pays est en même temps un Orient et un Occident ». Cette lecture est celle des hégéliens de gauche, qui interprètent la philosophie de l'histoire de Hegel comme un système ouvert. Ils en font une lecture progressiste.

### Pourquoi distingue-t-on, dans la dialectique de Hegel, le système et la méthode ?

Il y a deux manières de lire la philosophie de l'histoire :

- Soit on regarde le « système », on fait une lecture conservatrice, fermée, figée. On parle alors des hégéliens de droite

- Soit on regarde la « méthode, on faire une lecture progressiste. On parle alors des hégéliens de gauche (Marx)

### Qu'est-ce que la dialectique du Maître et l'Esclave ?

Le négatif travaille la subjectivité à travers ce qu'on appelle la dialectique du maître et de l'esclave (*phénoménologie de l'Esprit*)

Une lutte pour la reconnaissance s'engage, chacun étant prêt à risquer sa peau pour se sentir comme un maître et pouvoir regarder l'autre comme un esclave.

#### 1. Primat de la socialité de l'Homme

L'homme = être social mélangeant conflit et coopération dans ses relations → individualisme est donc faux anthropologiquement et crée de la souffrance dans nos sociétés. L'individu n'existe pas, c'est une construction sociale.

- D'un côté on a l'esclave qui adopte une mentalité servile, victimaire qui se transforme en ressentiment.
- De l'autre côté on a le maître qui adopte une attitude arrogante qui se transforme en paresse.

→ Le maître ayant besoin de l'esclave comme d'un miroir si bien qu'il devient esclave de l'esclave = double servitude (Jalousie et paresse). La lutte pour la reconnaissance est une impasse existentielle.

### Qu'est-ce que la *Sittlichkeit* chez Hegel ?

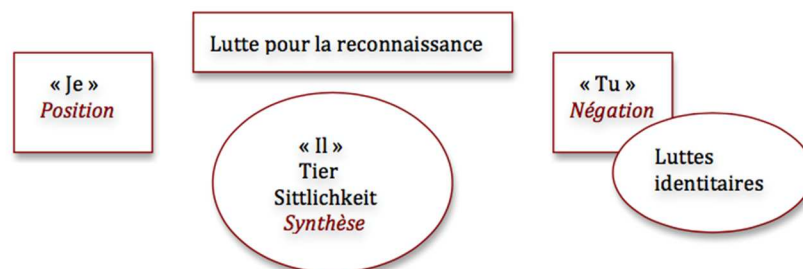
C'est un tiers objectif.

*Sittlichkeit* (vient de *sitten* = les mœurs, les habitudes) terme difficilement traduisible : « vide éthique », « esprit des mœurs », « civilité ».

→ Le tiers, c'est la tradition, la culture, la langue.

C'est ainsi que Hegel fait droit aux objections des contre-révolutionnaires, dont August Rehberg qui appelait : « l'observation de l'époque, des lieux, des relations sociales, historiques, morales, du peuple ».

Dialectique Maîtres/Esclave :



### En quel sens peut-on comparer le communisme et le christianisme.

Un parallèle peut-être dressé entre communisme et christianisme pour plusieurs raisons :

1. Marx est au communisme ce que Jésus est au christianisme : les deux personnages sont à l'origine de ces mouvements, mais ils n'en sont pas les fondateurs, ils avancent des idées, mais ils ne systématisent pas leur pensée, ils n'organisent pas le mouvement en tant que tel.

2. Les véritables fondateurs et organisateurs de ces mouvements fixeront leurs doctrines. Ce seront : pour le christianisme, Saint Paul, qui fait du christianisme un message universel ; pour le communisme, Lénine, qui va faire du communisme un mouvement politique international.
3. Dans un cas comme dans l'autre, on annonce l'imminence d'un bouleversement qui apportera le salut aux hommes : la révolution prolétarienne, comme la destruction du capitalisme et des inégalités qui permettra aux hommes de s'épanouir ; l'avènement du royaume de Dieu.
  - Imminence du changement : la révolution est en marche.
  - Avènement d'un homme nouveau.
4. Ce salut apporté aux hommes passe par une communauté fortement soudée : l'Eglise, pour le christianisme, le Parti pour le communisme. Dans les deux cas, il y a une abnégation de la part des fidèles vis-à-vis de cette communauté.
5. Les doctrines des deux mouvements ont été fixées avant la connaissance directe de celui qui les a inspirées : Les *Epîtres* ont été rédigées avant les *Evangelies* ; Lénine fixe la doctrine communiste vers 1900, avant que l'on ne découvre les manuscrits de Marx (vers 1930).
  - La grille de lecture des idées inspiratrices de la doctrine est biaisée : tant Saint Paul que Lénine fixent une orthodoxie. Cela signifie que les conflits d'interprétation sont éliminés d'emblée : avant même de connaître directement la doctrine, on est déjà en train de l'interpréter.

➔ Entre 1917 et 1989, le communisme a été une « religion séculière », une idéologie aussi puissante que le christianisme.

#### Quelle est l'originalité de la conception que Marx se fait de la lutte des classes ?

L'originalité de Marx n'est pas de diagnostiquer la lutte des classes. Ce qui est original chez Marx c'est qu'il fait de la lutte des classes une loi générale de l'histoire qui vaut pour toutes les sociétés. Deuxièmement, selon Marx, ces luttes se terminent toujours par une révolution (manifeste, invasions barbares). Les révolutions sont les « locomotives de l'Histoire »

#### En quoi consiste la dictature du prolétariat selon Marx ?

L'idée de Marx que la classe ouvrière (prolétaire) devienne la classe dominante, la conquête de la démocratie. Donc, le prolétariat doit devenir une classe dominante et qu'une révolution se fait dans la violence. Il assume qu'il faudra violer de façon despotique le droit de propriété et le régime bourgeois de production, mettre fin à la propriété privée des moyens de productions, c'est-à-dire aux usines, terre,... D'où ce fameux concept de dictature du prolétariat. Il est marginal chez Marx, 4-5 paragraphes qu'il décrit dans toute l'œuvre (ça devait être un élément transitoire) : la dictature du prolétariat doit durer quelques semaines ou mois. Après, la société communiste est instituée et il n'y a pas de dictature car il n'y a pas d'État.

- La dictature du prolétariat est l'état d'exception – c'est en période de crise, quand le pouvoir suspend provisoirement le fonctionnement des institutions pour assurer la sauvegarde de la souveraineté de l'État.

Ce qui est intéressant c'est ce qu'il n'y a pas dans les mesures de la dictature du prolétariat, à savoir : ☒

- Pas de parti unique
- Pas de suppressions des libertés publiques
- Pas d'emprisonnement des opposants politiques ☒
- Pas de censure de la presse. ☒

Tout ça, c'est ce que fera la révolution russe directement. Marx n'aurait jamais approuvé ça. Donc, l'objectif de la dictature du prolétariat, abolition du capitalisme et dépérissement de l'État. Marx veut que le pouvoir politique disparaisse. Il faut retenir que le prolétariat doit se supprimer comme classe dominante : il doit devenir classe dominante, et puis supprimer son propre pouvoir, c'est-à-dire supprimer le pouvoir de l'État

Montrez comment s'articulent infrastructure et superstructure chez Marx.

Marx fait une distinction entre deux niveaux dans la société :

- L'infrastructure ;
- La superstructure

<b>L'infrastructure</b>	<b>La superstructure</b>
<p>L'infrastructure est le lieu de la production social – là où on produit. Cette infrastructure a elle-même deux dimensions :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les rapports de production (le système social), la façon dont on organise la vie économique. Par exemple, la propriété privée. Ces rapports sont des conditions objectives dans lesquelles nous travaillons, elles correspondent à un certain développement des forces productives ☒</li> <li>2. Les forces productives, cela est plutôt le système économique proprement-dit, c'est-à-dire les ☒ Travailleurs et les machines ☒</li> </ol> <p>Dans la société médiévale, l'infrastructure est : ☒</p>	<p>La superstructure est le lieu de la reproduction de la société. Cette superstructure a elle aussi deux dimensions :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. La structure politique et juridique – c'est l'État, les institutions, les structures de parenté</li> <li>2. Correspondant à cette structure, des formes de conscience sociale – la philosophie, l'art, l'idéologie, la religion : là où les hommes prennent conscience dans les conditions dans lesquelles ils vivent (ou s'illusionne). ☒</li> </ol> <p>Dans la société médiévale, la superstructure est : ☒</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La structure politique et juridique – c'est le théologico-politique</li> <li>- Les formes de conscience sociale – c'est la religion</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les rapports de production – c’est la féodalité</li> <li>- Les forces productives – ce sont principalement les paysans (classe agraire).</li> </ul> <p>Dans la société moderne, l’infrastructure est : ☒</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les rapports de productions, la propriété privée et le salariat</li> <li>- Les forces productives – ce sont les machines et les ouvriers</li> </ul>	<p>Dans la société moderne, la superstructure est : ☒</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La structure politique et juridique – c’est l’État-nation</li> <li>- Les formes de conscience sociale – ce sont les Lumières</li> </ul>
--	--

Montrez que le matérialisme de Marx n’est pas un matérialisme de la matière.

Il s'en explique dans *Onze thèses sur Feuerbach* où il montre sa différence avec le matérialisme ancien. Quel est cette différence fondamentale : le matérialisme de Marx est un matérialisme historique, l'histoire fonctionne à la dialectique, présence de la négation dans l'histoire, ce qu'il y a de matériel dans l'histoire, c'est cette présence de la contradiction. → Histoire = Dialectique = Négation

La négation vient de la praxis, de l'action, dès que j'agis, j'introduis de la négation. A travers celle-ci, j'exprime mes *besoins*, mes *désirs*. Cette négation s'exprime par des relations sociales.

Il n’y a pas de dialectique de la nature. Engel commettra l’erreur de théoriser une telle dialectique « naturelle » aux niveaux physique, chimique, biologique,... à travers *La dialectique de la nature* en 1833. Des rapprochements douteux vont s’opérer entre la lutte des classes de Marx et la sélection naturelle de Darwin.

Le matérialisme de Marx n'est pas de la matière mais de la pratique ! Preuve : « *L'essence humaine n'est pas une abstraction inhérente à l'individu singulier. Dans sa réalité effective, elle est l'ensemble des rapports sociaux* ». L'essence humaine c'est l'ensemble des rapports sociaux, ça n'est rien d'autre que des relations entre les hommes, des modes de production, des rapports politiques.

Marx permet de dépasser l’opposition : holisme/l'individualisme :

- Holisme : Primat du tout : Platon, Aristote, St Thomas, pensée prémoderne  
« Essence de l’Homme est une abstraction au-dessus des individus singuliers »  
Elle existe indépendamment des individus singuliers, l’idée de l’Homme existe en soi au-dessus des individus singuliers

- Individualisme : Nominaliste, Occam, Locke, Hobbes  
« Essence de l’Homme est une abstraction inhérente à l’individu singulier »

- Ontologie relationnelle trans-individuelle :  
« Essence de l’Homme : ensemble des rapport sociaux »

Ce qui structure l’être, c’est le rapport, la relation et introduction de la négation du conflit, de la lutte.

« Les philosophes ont seulement interprété différemment le monde, ce qui importe, c'est de le transformer »

Les philosophes doivent penser le monde en vue de le transformer, ce sont des hommes comme les autres pris dans des relations sociales et doivent cesser de seulement être dans la théorie.

- Marx est fasciné par le progrès matériel de la société industrielle.
- Le communisme = abolition de toute domination
- de tout conflit social (≠Propriété)
  - de toute institution (≠Etat)

### Quel est « l'impensé » de la philosophie de Marx ?

Il y a un « impensé » chez Marx qui explique son échec politique.

C'est un impensé « anthropologique » qui lui fait manquer l'articulation entre les rapports verticaux (entre Etat et citoyens) et les rapports horizontaux (désir, travail, langage).

Le problème : C'est sa confiance absolue pour le progrès. Marx est fasciné par le progrès matériel de la société industrielle ; il est convaincu que la technologie, si elle est organisée de manière collective, pourra satisfaire tous les besoins humains. Il est un homme de son temps : dominé par le technicisme et le scientisme. En libérant les hommes de l'exploitation économique, le communisme les émancipera aussi mécaniquement, il en est convaincu de la domination politique (fin de l'Etat) et de l'ignorance (fin de la Religion).  
% Mais il oublie qu'il existe une irréductibilité des rapports de pouvoirs. L'Etat et la religion ne répandent pas seulement des illusions fumeuses, ils remplissent aussi une fonction structurante au niveau anthropologique : organisation de la parenté, de l'éducation, des structures juridiques.

Son impensé, c'est l'imaginaire. Marx ne parle pas pour ainsi dire des *désirs*, des *rêves*, des *fantasmes*, des *pulsions*. On pourrait objecter que l'imaginaire relève de l'idéologie, c'est-à-dire de la superstructure. Mais c'est faux vu que l'imaginaire réside dans notre inconscient. Il ne relève pas non plus de l'infrastructure qui ne désigne chez Marx que les pratiques *extérieures*, les rapports sociaux, ce qui se passe *entre* les hommes.

→ Ce qui se passe *en* l'homme, dans l'abîme intérieur de son psychisme, tombe ainsi dans une sorte de « trou noir », théorique, comme si Marx avait cru pouvoir parler de « l'être social » de l'homme en l'identifiant à la seule dimension du *travail* sans prendre en compte la dimension du *désir*.

L'imaginaire n'est pas une question politique car la seule qu'il existe pour Marx est de vaincre le capitalisme et l'exploitation de l'homme par l'homme et l'homme n'aura plus besoin de droit, d'état, de religion, de croyances puisqu'il vivra dans l'abondance et dans la fraternité.

### Peut-on dire que Freud a « découvert » l'inconscient ?

Les cultes ont toujours su qu'il y avait dans notre âme une *part obscure*, caché,

immaîtrisable = les « *Passions* ». Les cultures ont également toujours essayé de soulager les troubles mentaux et interpréter les rêves.

→ Le pouvoir des *chamanes* et des *devins* des sociétés premières reposait en partie sur leur capacité à entrer en « communication » avec l'inconscient de leurs « patients ».

Freud découvre :

- Le refoulement : mécanisme inconscient qui fait barrage aux pulsions incompatibles avec la vie en société
- Le refoulé : Conséquence du refoulement. Notre psychisme est le lieu d'un conflit entre 2 forces : nos pulsions libidinales et les règles intériorisées par le sujet lui-même.

Notre psychisme est guidé par le « *principe de plaisir* », il ne consiste qu'en une absence de déplaisir, une évacuation des troubles qui m'agitent.

Il y a une liaison nécessaire à faire entre plaisir et société qui prend la forme du « principe de réalité » = capacité de prendre en compte le monde qui m'entoure, de *différer* la satisfaction de mes désirs ou de les *détourner* vers d'autres buts (= *Sublimation*).

→ Il n'est pas possible de se maintenir à un parfait état d'équilibre (= parfait état de plaisir). Car il se passe un retour du refoulé :

Les conflits entre le ça et le surmoi, même profondément enfouis, font constamment « retour » en forçant le barrage du refoulement pour former des « compromis » : *Rêves, lapsus, actes manqués*,... Ils formeront le matériau de la psychanalyse. Freud montre que l'inconscient, non seulement raconte une histoire qui a un sens, mais qu'elle répond à une logique. Il découvre une *rationalité cachée* = Ruse de l'inconscient (>< la ruse de la raison). Ici ce sont nos désirs qui rusent avec notre raison pour nous gouverner.

Expliquez cette phrase de Freud : « Le sujet n'est pas maître dans sa propre maison ».

Conséquence philosophique : « Le sujet n'est pas maître dans sa propre maison ».

Le destin du sujet se joue dans son inconscient. Ce qui cautionne un sujet, ce n'est pas sa conscience mais ce sont ses propres désirs inconscients. Il y a une remise en cause de la croyance en l'autonomie du sujet.

Comment peut-on articuler Marx et Freud ?

La prohibition de l'inceste qui rend possible :

- Les *échanges sociaux* et économique
- La *structuration du psychisme* individuel.

Comme le dit Lévi-Strauss, l'interdit de l'inceste est la Règle par excellence, celle par laquelle la société s'impose au sujet « de l'extérieur » et l'oblige à entrer dans le système « économique » de la réciprocité. Mais ce que Freud nous apprend, c'est que pour être socialement efficace, cette Règle doit être intériorisée par le sujet sous la forme du « surmoi ». Ce qui signifie qu'à l'origine, le désir du petit homme est un désir d'inceste envers la mère (dont il dépend pour sa survie) et de meurtre du père (qui est son rival) = Complexe d'Œdipe. Pour accéder au statut de sujet, l'enfant doit sortir de ce complexe en acceptant les interdits fondamentaux de l'*inceste* et du *meurtre*.

Montrez que la théorie de Freud autorise deux lectures politiques opposées.

La lecture progressiste met l'accent sur la *libido* excessivement réprimée des individus par les institutions sociales (famille, Etat, école, travail). Cette lecture plaide dès lors pour la libération de l'individu, qui passe par la libération de sa libido.

Représentant : Herbert Marcuse, *Eros et Civilisation + L'Homme unidimensionnel*.

Freudo-marxisme : le Surmoi dans la société capitaliste est en fait une intériorisation de la domination du capitalisme à travers les lois inconscientes de la rentabilité et de la normalité. Cela réprime nos désirs.

La libération sexuelle passe dès lors par une révolution sociale, et la révolution sociale passe par une libération sexuelle.

La lecture conservatrice met l'accent sur le Surmoi comme instance structurante de l'individu

- ➔ Importance des institutions, de l'autorité, de la loi, qui séparent l'homme de sa libido, libido dont la caractéristique est d'être asociale.

Représentants : Jacques Lacan et Pierre Legendre.

*Lacan :*

Importance de la notion de « Père » comme cette instance d'autorité inconsciente qui impose sa loi et détourne l'individu de ses désirs (la Mère) pour lui permettre d'entrer dans le monde social, dans l'ordre symbolique (qui structure l'inconscient du sujet).

- Importance de la notion de « Père symbolique », qui n'est pas le père réel, mais tout ce qui exerce inconsciemment son autorité sur nous.

C'est « Au Nom du Père » que l'individu peut être un sujet de désir, de travail et de langage > connotation fortement religieuse qui souligne le fait que pour Lacan la dimension théologique est intrinsèque à la conscience > l'être humain est toujours sous la loi symbolique d'un Autre.

- Il n'y a pas d'autonomie de l'être humain, on est toujours dans l'hétéronomie.
- L'individu n'est pas seulement précédé par l'ordre symbolique, il est institué par ce dernier.

*Legendre :*

Reprise de Lacan pour l'appliquer à l'émergence de l'Etat moderne (Renaissance du droit 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècles).

La théologie est remplacée par le droit qui précède et institue les individus à travers ce Père symbolique qu'est l'Etat.

- Le droit, comme la religion avant lui, fait rentrer le sujet dans l'Ordre symbolique.
- L'Etat est la référence, le grand Autre, le Père symbolique.

Mais selon Legendre dans la société contemporaine l'Etat aurait perdu sa fonction symbolique et instituante. Dans la société capitaliste, c'est l'individualisme qui l'emporte : « ego-roi ».

- Auto-fondation, auto-institution des individus.
- Les individus sont laissés à leurs désirs et à leur libido, sans aucune limite.
- Perte de repères.
- Legendre critique le « laxisme » avec les jeunes, le mariage homosexuel, les mères-porteuses, etc.

### Montrez quelle dialectique relie Eros et Thanatos chez Freud ?

Ils ont besoin l'un de l'autre car le désir sexuel ne peut faire société que s'il est détourné de son but initial pour être transformé en ciment social. Pour obtenir ce « sacrifice » de la part de l'individu, Eros a besoin de l'interdit, donc d'une forme de violence dont Thanatos fournit l'énergie. Thanatos est donc au service d'Eros. Mais dans ses textes les plus pessimistes, Freud suggère l'inverse :

Plus la civilisation progresse, plus on observe l'inverse : Eros qui se met au service de Thanatos. Le nationalisme peut conduire à des chasses aux sorcières, au racisme. → Plus il y a d'amour, plus il y a de violence.

Sa vision tragique de l'histoire est opposée à la vision dialectique de Hegel ou de Marx. Freud attaque le front idéologique du progrès. Plus le progrès technique et matériel nous apporte de l'abondance, le confort et la sécurité, plus les hommes sont malheureux, névrosés et plus le suicide, le terrorisme, les guerres se répandent = Excès du surmoi collectif.

### Qu'est-ce que la liberté radicale ?

Concept lié à Sartre.

C'est un 3<sup>ème</sup> niveau de liberté (Paris vers 1945)

La liberté ne se joue pas au niveau de l'indépendance, mais elle s'arrête là où commence les autres la liberté n'est pas une, il y a plusieurs formes de libertés. C'est une liberté qui ne se joue pas au niveau de l'indépendance d'autrui, qui règle les problèmes avec les autres, ni de la liberté d'autonomie, qui est le rapport au monde, mais bien une liberté qui se joue au niveau de la subjectivation, c'est à dire la manière dont l'individu se construit comme sujet. La liberté radicale C'est le rapport à soi. « En quoi suis-je libre d'être ce que je suis ? ». Ce qui joue c'est l'être humain au niveau de son existence même. La liberté radicale = modifier sa propre existence, ça suppose un travail sur soi, ne pas être prisonnier de sa propre image. Il ne faut confondre l'identité (=c'est mon moi, le caractère que nous avons, notre rôle) et la subjectivité (se faire soi-même).

### Quelle distinction la philosophie française fait-elle entre identité et subjectivité ?

L'identité : être = être. C'est mon moi, le caractère que nous avons, notre rôle.

La subjectivité : c'est se faire soi-même, ne pas correspondre à son être.

Etre de la chose = « être en-soi » : identité, inertie, objectivité

Etre de la conscience : « être pour-soi » : projet, subjectivité, imagination (être = ne pas être)

### Que signifie l'expression « le sujet est plus vaste que la conscience » ?

Sartre apporte un nouveau sens au mot conscience :

Ce n'est pas une capacité de représentation et de volonté d'un « moi ».

La conscience va au-delà d'elle-même, au-delà du mot habituel.

L'homme n'est pas un « en-soi », une chose, il est un « pour-soi », radicalement libre.

Le mot conscience désigne le champ profond de la subjectivité : plus vaste que le « moi », que l'« égo ».

La conscience est en mouvement, en tensions, c'est l'imagination.

L'homme est condamné à être libre puisqu'il ne peut échapper à sa condition ontologique de « pour-soi ».

### En quoi consiste la phénoménologie de Husserl ?

La phénoménologie est une discipline rigoureuse, elle se présente comme la « sciences des phénomènes ».

Le phénomène = ce qui apparaît à la conscience = ce qui est donné = « la chose-même » : Un objet, un nombre, un souvenir, un personnage, une émotion,...

C'est ce « donné à ma conscience » que la phénoménologue va tenter d'explorer. Paradoxalement ce « donné » qui surgit, cet « apparaître » est dissimulé par notre rapport quotidien aux choses, par notre obsession-n de l'utilité. Pour le retrouver : il faut mettre entre parenthèses l'objectivité de la chose. Retrouver le lien intime entre le sujet et le monde.

But de Husserl :

- Retrouver le but originel de la philosophie grecque, c'est la contemplation pure, désintéressée des choses → phénomène Husserl
- Retrouver cet « apparaître » du monde pour renouer avec lui un rapport authentique

### Expliquez la formule : « toute conscience est conscience de quelque chose ».

La conscience c'est l'intentionnalité : c'est un rapport au monde.

La conscience ne correspond pas au fait d'« avoir l'intention de », ce n'est pas une substance qui réfléchit le monde.

C'est être tendu vers, c'est un mouvement vers un être extérieur, instance qui se projette vers le monde. La conscience est un flux qui se projette vers le monde. Elle ne serait rien sans le monde, le réel vers lequel elle se dirige.

### En quoi Sartre rompt-il avec Husserl ?

Sartre va prendre la philosophie de Husserl et va en faire une philosophie pratique, une philosophie de la liberté.

Pour lui, l'intentionnalité c'est agir, changer le monde. La conscience est à la fois invention et responsabilité.

Dans « L'être et le néant », Sartre va dire que « l'homme est l'être par qui le néant vient au monde ». Si l'homme est négation, cela signifie que son « être » est de ne pas être = être libre. Il pense que s'affecter de la qualité de ne pas être, c'est la liberté.

Il distingue 2 modalités « ontologiques » différentes :

- Être de la chose = « être en-soi » (identité, inertie, objectivité) (être = être)
- Être de la conscience = « être pour-soi » (projet, subjectivité, imagination) (être = ne pas être)

La différence entre Sartre et Husserl et que pour Husserl, la conscience est pure théorie et pour Sartre, l'intentionnalité est pratique.

### Montrez que Sartre donne un tout nouveau sens au mot *conscience*.

Sartre apporte un nouveau sens au mot conscience :

Ce n'est pas une capacité de représentation et de volonté d'un « moi ».

La conscience va au-delà d'elle-même, au-delà du mot habituel.

L'homme n'est pas un « en-soi », une chose, il est un « pour-soi », radicalement libre.

Le mot conscience désigne le champ profond de la subjectivité : plus vaste que le « moi », que l'« égo ».

La conscience est en mouvement, en tensions, c'est l'imagination.

#### Expliquez la formule : « l'homme est condamné à être libre ».

La liberté n'est pas une valeur éthique mais c'est l'être de l'homme (ontologique). L'homme est condamné à être libre puisqu'il ne peut échapper à sa condition ontologique de « pour-soi ».

La liberté est une modalité de l'être (être pour-soi). L'homme est toujours libre, il a la capacité de faire des choix.

Anecdote du soldat SS → Exister c'est aussi résister. L'homme reste un homme du seul fait qu'il a une conscience capable de nier ce qu'il nie. Liberté = négation, résistance, projet.

Soit l'homme assume sa liberté (il vit pour-soi sur le monde du pour-soi : il nie, crée, s'engage).  
Soit l'homme n'assume pas sa liberté (il vit le pour-soi sur le mode de l'en soi)

#### Expliquez ce qu'est la raison dialectique chez Sartre.

La raison dialectique suppose la subjectivité, c'est à dire le pour-soi (conscience) = praxis (signifie aussi rapport, relation humaine).

Le but premier de Sartre c'est de refuser toute théorie objectiviste, déterministe du champ humain. (matérialisme de la matière de Marx et la psychanalyse de Freud).

Sartre admet que l'homme est conditionné.

Il montre que l'histoire est une dialectique sans fin entre :

- Aliénation : réification, le pour-soi s'engluant dans l'en-soi = négation
- Emancipation : création, liberté = négation de la négation

#### En quoi consiste la méthode structurale ?

La méthode structurale consiste à approcher tout phénomène culturel comme un système symbolique = langage = code = système de règles arbitraires (historique) et inconscient (« toujours déjà là »).

#### En quoi Foucault a-t-il été influencé par la méthode structurale ?

Michel Foucault va étudier la culture à travers ce qu'elle rejette et donc l'inconscient.

Il va faire appel à l'archéologie, méthode qui permet de retrouver les strates souterraines d'une culture. C'est en cela que Foucault est structuraliste mais l'originalité de sa démarche, c'est d'explorer ce qu'il y a encore en dessous de cette strate souterraine, le « double fond » de toute culture à savoir les rapports de force qui composent ces structures donc aussi les points de résistance, transformation de la liberté. Il appelle ce second niveau d'analyse la généalogie.

#### Comment Foucault aborde-t-il la question de la folie ?

C'est un invariant anthropologique mais aussi une construction historique.

Le fou est exclu des structures fondamentales, il est considéré comme incapable de travailler, de désirer et de parler. Un fou dans notre culture est un Objet d'un savoir (psychiatrie) et d'un pouvoir (asile).

Moyen-Âge et Renaissance : Les fous sont maltraités, mais insérés dans les sociétés, libres.

C'est le « bouffon du Roi », « l'idiot du village ». Il y avait à l'époque des « Nefs de Fous »,

des navires où l'ont entassait débilés, hébétés, malades mentaux, déviants et qu'on laissait dériver sur les fleuves, de village en village, où l'on assurait leur subsistance.

Age Classique : C'est le triomphe du rationalisme : la classe marchande soumet la société aux exigences de productivité et d'utilité. Le pouvoir politique va alors enfermer dans les léproseries désaffectées tous les « inutiles au monde ». C'est le « *Grand Renfermement* » observable partout en Europe.

19<sup>ème</sup> siècle : C'est la médicalisation de la folie. La psychiatrie humanise en apparence le sort des fous en les soignant dans un milieu adapté : l'asile ! Humanisation mais exclusion.

→ Foucault tente de faire entendre la parole des fous, c'est à dire leurs cris, murmures, souffrances qui témoignent chez eux d'une expérience limite de la liberté.

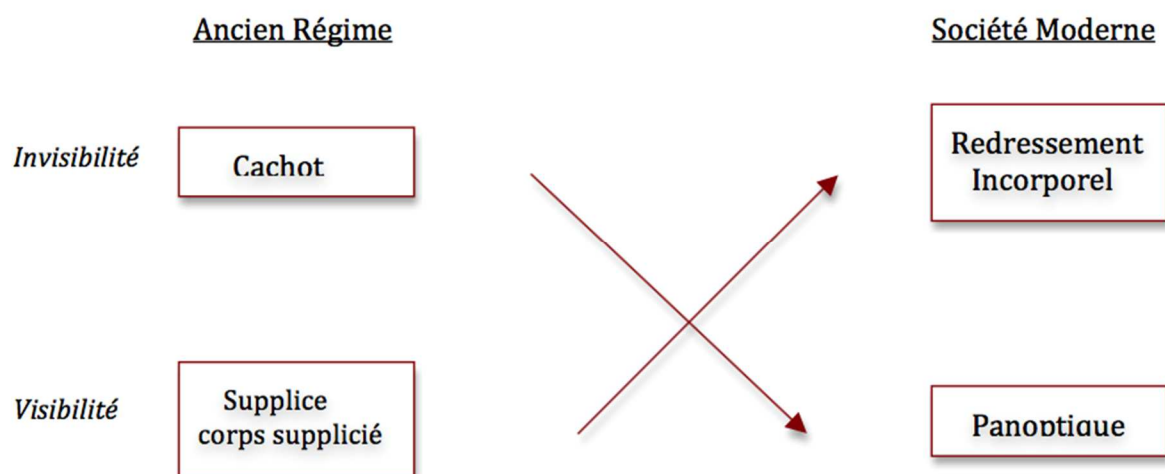
### Comment Foucault aborde-t-il la question de la prison ?

Avant la Révolution française, la prison n'existait pas comme telle. Le pouvoir royal mettait au cachot ceux qu'il voulait garder sous sa puissance souveraine, ou punissait de sanctions spectaculaires ceux qui les défiaient (décapitations, écartèlements,...)

Mais la bourgeoisie a besoin de systèmes de pouvoir plus fins, qui contrôlent de façon plus serrée, plus individualisé les corps et les populations. C'est ainsi que le philosophe Jeremy Bentham imagine le « *Panoptique* » = Dispositif architectural muni d'une tour de contrôle centrale qui permet de surveiller à tout instant l'ensemble des faits et gestes de chacun.

Prison mais aussi asiles, écoles, casernes, hôpitaux seront construits sur ce modèle

Prison = matrice disciplinaire pour toute la société. Aujourd'hui = obsession de la transparence.



Foucault utilise l'*Archéologie + généalogie* : Derrière ce qui se présente comme positif, il faut repérer le « Négatif ». La société marche selon des rapports de force.

Ex : Derrière la raison, la folie / Derrière la justice, la délinquance/ Derrière la santé, la pathologie

Foucault va contester et critiquer « *l'hypothèse répressive* » qui pose que la nature du

pouvoir est d'interdire, réprimer, prohiber, limiter.

Pour Foucault, le pouvoir ne fait pas que réprimer, limiter mais il stimule, incite et produit :

- Il fonctionne par des micro pouvoirs (et pas seulement par l'Etat)
- Il fonctionne par des normes = règlements, habitudes (et pas seulement par la loi)

### En quoi Foucault est-il un penseur de la liberté radicale ?

Illustration avec l'homosexualité :

- Vie privée : liberté négative (Hobbes, Locke) → L'état n'a pas à me dire quelle doit être mon orientation sexuelle.
- Non-discrimination : liberté positive (Kant, Hegel) → La société doit reconnaître la non-discrimination.
- Transformation du sujet : liberté radicale (Sartre, Foucault) → Elle nécessite une transformation de l'image que l'on se fait sur le rôle de la femme et de l'homme, des rôles sexuels. Le défi est d'inventer des styles de vie et de relations inédits, dont tout le monde pourrait tirer profit.

→ La liberté radicale est la transformation de la subjectivité par elle-même, c'est un travail sur soi. Foucault touche à l'autocréation, à l'esthétique de l'existence. Il est philosophe de la liberté radicale au niveau de la subjectivation. Il suppose un travail sur soi = résistance et création

### Qu'est-ce que le pouvoir biopolitique selon Foucault ?

Pour Foucault, le pouvoir ne fait pas que réprimer, limiter mais il stimule incite et produit :

- Il fonctionne par des micro pouvoirs (et pas seulement par l'Etat)
- Il fonctionne par des normes = règlement, habitudes (et pas seulement par la loi)

Biopouvoir :

Dans l'Ancien Régime, le pouvoir du souverain est *vertical* : il prélève du vivant (impôts, armées) pour nourrir son propre être, tout en laissant les communautés (clans, villages, paroisse) organiser à leur guise leur mode de vie. L'essence du pouvoir était alors le « *droit de vie ou de mort* » sur les sujets.

Mais avec la Révolution industrielle, la bourgeoisie exige qu'un pouvoir plus serré s'exerce sur la vie même des individus, pour les mobiliser en vue de la production industrielle. Le but de l'Etat est dorénavant de gérer une population d'êtres vivants afin de maximiser la production. Le biopouvoir émergent va s'intéresser à des processus qui ont attiré à la *gestion de la vie* : la naissance, la mort, les maladies, la vieillesse.

- Face positive : Ce pouvoir consacre le *droit* à la vie, à la santé, à l'intégrité du corps
- Face négative : Au nom des intérêts vitaux, on peut mener les guerres les plus meurtrières ou éliminer des populations « inutiles » ce qui engendre le racisme, eugénisme, épurations ethniques, les génocides. Biopouvoir peut mener à *l'exterminisme*

### Comparez la liberté chez Sartre et Foucault.

Points communs :

1. Deux philosophes de la liberté radicale au niveau de la subjectivation
2. Elle suppose un travail sur soi : résistance & création

Différences :

1. Pour Sartre, le sujet est premier. La philosophie doit remonter jusqu'à ce sujet constituant (pour-soi). Le sujet est à la base de toute résistance, révolte.
2. Pour Foucault, le sujet est constitué = produit d'un assujettissement. La philosophie doit redescendre jusqu'à toutes les mailles du pouvoir pour trouver les points de transformation de liberté.

« Il faut retourner la démarche philosophique de remontée vers le sujet constituant, il s'agit au contraire de redescendre vers l'étude des pratiques concrètes par lesquelles le sujet est constitué »

*Le « Rapport sur l'enfant sauvage de l'Aveyron »*  
*Le geste et la parole*  
*Au fondement des sociétés humaines (2007)*  
*L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*  
*Les Structures élémentaires de la parenté*  
*Age de pierre âge d'abondance*  
*La pensée sauvage*  
*Essai sur le don*  
*La société contre l'État*  
*Masculin, Féminin*  
*Le choc des civilisations*  
*La République*  
*Ethique à Nicomaque*  
*Confessions*  
*La Cité de Dieu*  
*Race et Histoire*  
*Somme théologique*  
*Traité des pouvoirs impérial et pontifical*  
*Le Nom de la Rose*  
*Le Prince*  
*Discours sur la Première Décade de Tite-Live*  
*La théorie politique de l'individualisme possessif. De Hobbes à Locke*  
*Deux traités du Gouvernement civil*  
*L'Emile*  
*Le contrat social*  
*Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*  
*Eloge de la liberté*  
*Réflexions sur la Révolution française*  
*« Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ? »*  
*Critique de la raison pure*  
*Critique de la raison pratique*  
*Critique de la faculté de juger*  
*Traité de la nature humaine. Essai pour introduire la méthode expérimentale de raisonnement dans les sujets moraux*  
*La Phénoménologie de l'Esprit*  
*Principes de philosophie du Droit*  
*La Raison dans l'Histoire*  
*Différence entre la philosophie de la nature de Démocrite et Epicure*  
*La situation de la classe laborieuse en Angleterre*  
*Le Manifeste Communiste*  
*Le Capital*  
*L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat*  
*Généalogie de la morale*

*Ainsi parlait Zarathoustra*  
*L'homme unidimensionnel*  
*Au-delà du Principe de plaisir*  
*Peau noire, Masques blancs*  
*Etre et Temps*  
*L'être et le néant*  
*Critique de la raison dialectique*  
*L'homme révolté*  
*Anthropologie structurale*  
*La pensée sauvage*  
*Humanisme et terreur*  
*Les aventures de la dialectique*  
*L'écriture et la différence*  
*Le Deuxième sexe*  
*Les Damnés de la terre*  
*L'Être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*  
*Idées directrices pour une phénoménologie*  
*Histoire de la folie à l'Âge classique*  
*Éléments de linguistique générale*  
*Mythologies*  
*L'ère des révolutions : 1789-1848*

<b>Citez un ouvrage de</b>	<b>0,25 pt</b>
----------------------------	----------------

André Leroi-Gourhan  
Maurice Godelier  
Claude Lévi-Strauss  
Marshall Sahlins  
Marcel Mauss  
Pierre Clastres  
Samuel Huntington  
Platon  
Aristote  
Saint Augustin  
Saint Thomas d'Aquin  
Guillaume d'Occam  
Umberto Eco  
Machiavel autre que *Le Prince*  
John Locke  
Jean-Jacques Rousseau (autre que le *Contrat social*)  
Edmond Burke  
Les trois ouvrages qui composent le « système critique » de Kant  
David Hume  
Hegel  
Marx (autre que *Le Manifeste communiste*)  
Engels  
Edward Said

Nietzsche  
Marcuse  
Freud  
Franz Fanon  
Sartre (autre que l'Être et le Néant)  
Camus  
Merleau-Ponty  
Françoise Héritier  
C.B. Macpherson,  
Edmund Husserl  
Roman Jakobson  
Roland Barthes

**Qui a dit ?**

**0,25 pt**

« *Tout pouvoir vient de Dieu* »  
« *En feignant de donner des leçons aux rois, il en a donné de grandes aux peuples. Le Prince de Machiavel est le livre des Républicains* »  
« *Il n'y a pas de rapport sexuel* »  
(à propos d'un livre de Rousseau) « *J'ai reçu votre nouveau livre contre le genre humain... Il prend envie de marcher à quatre pattes* ».  
« *La nature humaine ne rétrograde pas* »  
« *Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du brasseur ou du boulanger que nous attendons notre dîner, mais plutôt du soin qu'ils apportent à la recherche de leur propre intérêt. Nous ne nous en remettons pas à leur humanité, mais à leur égoïsme* »  
« *L'usage public de la raison doit toujours être libre* »  
« *La raison est l'esclave des passions* »  
« *Il me fallait mettre de côté le savoir afin d'obtenir de la place pour la croyance* »  
« *Rien de grand ne s'accomplit dans le monde sans passion* »  
« *Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire* »  
« *Les révolutions sont les locomotives de l'Histoire* »  
« *Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience* »  
« *L'humanité ne se pose que les problèmes qu'elle peut résoudre* »  
« *Les philosophes ont seulement interprété différemment le monde, ce qui importe, c'est de le transformer* ».  
« *La vie n'est qu'une ombre errante (...) c'est une histoire racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien* ».  
« *L'inconscient est structuré comme un langage* »  
« *Le sujet n'est pas maître dans sa propre maison* »  
« *Les hommes font leur propre histoire, mais dans des conditions toujours-déjà là, héritées du passé* »  
« *Jamais nous n'avons été aussi libres que sous l'Occupation* »  
« *Le pouvoir est partout* »  
« *Là où il y a pouvoir, il y a résistance* »  
« *Il faut faire de sa vie une œuvre d'art* »  
« *Toute conscience est conscience de quelque chose* »

*On ne naît pas femme, on le devient »*

- Qui a comparé le marché à une « Main Invisible » ?
- Qui a forgé les expressions de « liberté négative & positive » ?
- Qui a convaincu Marx de s'intéresser à l'économie et à la sociologie ?
- Quel est le principal représentant du freudo-marxisme ?
- Quelle revue intellectuelle créa Sartre ?
- Dans quel texte le pape Grégoire VII essaie-t-il d'affirmer sa suprématie politique ?
- Qui a préfacé *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon ?
- Quelle est la « devise des Lumières » selon Kant ?
- Quel ouvrage a fait connaître Foucault du grand public ?
- Dans quel ouvrage Edward Saïd critique-t-il l'occidentalo-centrisme ?
- Qui définit l'Etat comme « *le monopole de la violence légitime* » ?
- Quel grand représentant de l'humanisme civique était l'ami de Machiavel ?
- Dans quel « parti » se situait Hobbes lors de la guerre civile anglaise ?
- De quel dirigeant républicain Machiavel était-il l'homme de confiance ?
- Que signifie le terme *épathumia* ?
- Que signifie le terme *thumos* ?
- Que signifie le terme *parrhésia* ?
- Que signifie le terme *Sittlichkeit* ?
- Qui est le principal représentant du cynisme ?
- Que signifie étymologiquement cynisme ?
- De quel mouvement Diogène de Sinope est-il le principal représentant ?
- De quelle technique Freud s'est-il inspiré pour concevoir la cure psychanalytique ?
- Qu'est-ce que le *Bûcher des vanités* ?
- Quel était le titre original du *Prince* ? (réponse : *De Principatibus* (lat.))
- Sur quel sujet portait la thèse de doctorat de Marx ?
- Pour quoi le Docteur Itard est-il connu ?
- De quel courant Lao-Tseu est-il le fondateur ?
- Donnez un exemple de techniques de soi inventées par les grandes spiritualités.
- Quels sont les actes d'accusation contre Socrate ?
- Qu'est-ce qu'un métèque à Athènes ?
- De quelle patrie Aristote était-il originaire ?
- Qui a conçu la doctrine du péché originel ?
- Qui a fondé l'Ordre des Frères Mineurs ?
- Comment la voie nominaliste a-t-elle été appelée dès son époque ?
- Quelle fonction Machiavel occupait-il à Florence ?
- Kant et Hegel sont les deux grands représentants de l'idéalisme allemand. Quel est le troisième ?
- Dans quelle ville vivait et enseignait Kant ?
- Quelle était la dénomination précise de la 1<sup>ère</sup> Internationale ?
- Qui a fondé la 2<sup>e</sup> Internationale ?
- Qui a fondé la 3<sup>e</sup> Internationale ?
- Qui a fondé la 4<sup>e</sup> Internationale ?
- Qui se définissait comme « *compagnon de route* » du Parti Communiste Français ?
- Quel est le texte à la base du *Corpus Juris Civilis* ?

Qui était surnommé « Le Valentinois » ?

- Comment désignait-on les partisans de l'Empereur ( = ..... ) et ceux du Pape ( = ..... ) dans l'Italie de la Renaissance ?

Quel ouvrage Machiavel a-t-il écrit à peu près en même temps que *Le Prince* ?

Quelle formule du psychanalyste Lacan montre qu'il peut être classé parmi les structuralistes ?

De quoi Sartre a-t-il dit qu'il était « *l'horizon indépassable de notre temps* » ?

Dans quelle série d'ouvrages Lévi-Strauss expose-t-il le « triangle culinaire » ?

Comment Hobbes désigne-t-il les forces théologiques de son époque ?

De quel bouleversement historique Saint Augustin a-t-il été contemporain ?

Avec qui Marx a-t-il écrit le *Manifeste communiste* ?

Comment appelle-t-on communément l'*Association Internationale des travailleurs* créée par Marx en 1864 ?

Dans quel texte Freud expose-t-il sa théorie de la pulsion de mort ?

Qui Staline a-t-il vaincu dans le conflit pour succéder à Lénine ?

A quel ordre religieux appartenait Guillaume d'Occam ?

A quel « parti » appartenait Locke ?

Qui a forgé l'expression « Père symbolique » ?

Dans quel ouvrage Saint Augustin expose-t-il sa conception du politique ?

Dans le conflit entre le Pape et l'Empereur, où se situait Guillaume d'Occam ?

Dans quel ouvrage Marx dit-il que la bourgeoisie a joué dans l'histoire un « *rôle révolutionnaire* » ?

« Mais qu'est-ce que la philosophie aujourd'hui si elle ne consiste pas, au lieu de légitimer ce qu'on sait déjà, à entreprendre de savoir comment et jusqu'où il serait possible de penser autrement ? »

« Jeté sur le globe, sans forces physiques et sans idées innées, l'homme ne peut trouver qu'au sein de la société la place éminente qui lui fut marquée dans la nature, et serait sans la civilisation, un des plus faibles et des moins intelligents des animaux »

« L'homme est par nature un vivant politique. Et celui qui est sans Cité est soit un être dégradé ou dessus de l'humanité »

« Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression » (art.2)

« Je dirais que les sociétés qu'étudie l'ethnologue, comparées à nos grandes sociétés modernes, sont un peu comme des sociétés froides par rapport à des sociétés chaudes, comme des horloges par rapport à des machines à vapeur ».

Les trois principes de la démocratie grecque sont

- Isonomia
- Iségoria
- parrhésia

« Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime a rempli la Loi. La charité est donc la plénitude de la Loi »

« Alors Pilate lui dit : « es-tu donc Roi ? » Jésus répondit : « tu le dis, que je suis Roi ; je suis né pour cela, et c'est pour cela que je suis venu au monde, afin que je rende témoignage à la Vérité; quiconque est de la vérité, entend ma voix ».

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ »

Gélase (V<sup>e</sup>) à l'Empereur Anastase :

« Il y a, auguste empereur, deux pouvoirs principaux pour régir le monde : l'autorité sainte des pontifes et la puissance royale. Des deux, celle des prêtres est d'autant plus importante qu'ils doivent, dans le jugement divin, rendre compte au Seigneur des rois eux-mêmes ».

« Sans la justice, en effet, les royaumes sont-ils autre chose que de grandes troupes de brigands ? »

Le Prince chrétien met « sa puissance au service de la Majesté divine pour étendre le plus possible le culte de Dieu »

« Mais mon intention étant d'écrire des choses profitables à ceux qui les entendront, il m'a semblé plus convenable de suivre la vérité effective de la chose que son imagination ».

« Il n'est pas nécessaire à un Prince d'avoir toutes les qualités dessus nommées, mais il faut qu'il paraisse les avoir »

« En feignant de donner des leçons aux rois, il en a donné de grandes aux peuples. Le Prince de Machiavel est le livre des Républicains ».

« Pour bien connaître la nature des peuples, il convient d'être Prince, et pour connaître celle des Princes, d'être du côté du peuple »

« Dans toute Cité, il y a deux partis, celui des Grands et celui du peuple, et toutes les lois favorables à la liberté ne naissent que de leur opposition » (Discours, IV)

*C'est l'art qui crée ce grand Léviathan, République ou État -lequel n'est qu'un homme artificiel, quoique plus grand et plus fort que l'homme naturel, pour la défense et protection duquel il a été conçu ».*

*« Cette loi enseigne à tous les hommes qu'étant égaux et indépendants, nul ne doit nuire à un autre par rapport à sa vie, à sa santé, à sa liberté, à son bien »*

*« Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale y sera contraint par tout le corps : ce qui ne signifie autre chose sinon qu'on le forcera d'être libre »*

*« En dirigeant cette industrie de manière à ce que son produit ait le plus de valeur possible, (l'acteur économique) ne pense qu'à son propre gain ; en cela, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions*

*« La sortie de l'homme de sa minorité, dont il est lui-même responsable. Minorité, c'est-à-dire incapacité à se servir de son entendement sans la direction d'autrui. Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des Lumières ».*

*« S'il est difficile pour chaque individu séparément de sortir de la minorité, qu'un public s'éclaire lui-même, c'est, pour peu qu'on lui en laisse la liberté, à peu près inévitable ».*

*« Vivons-nous actuellement dans un siècle éclairé ? Non, mais bien dans un siècle en marche vers les lumières »*

*« Si toute connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive de l'expérience »*

*« Il me fallait mettre de côté le savoir afin d'obtenir de la place pour la croyance »*

*« Agis de telle sorte que la maxime de ton action puisse valoir en même temps comme principe d'une législation universelle »*

*« Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes, à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi ».*

*« La Raison gouverne le monde et par conséquent gouverne et a gouverné l'histoire universelle – une Raison immanente à la réalité historique, qui s'accomplit en et par celle-ci ».*

*« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours, c'est l'histoire de la lutte des classes ».*

*« Notre époque — l'époque de la société bourgeoise — se distingue des autres par un trait particulier : elle a simplifié les antagonismes de classes.*

*« (La bourgeoisie) a noyé les frissons sacrés de l'extase religieuse, de l'enthousiasme chevaleresque, de la sentimentalité petite-bourgeoise dans les eaux glacées du calcul égoïste »*

*« Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience »*

*« L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général »*

*« À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants, ou, ce qui n'en est que l'expression juridique, avec les rapports de propriété au sein desquels elles s'étaient mues jusqu'alors »*

*Alors s'ouvre une époque de révolution sociale. Le changement dans la base économique bouleverse plus ou moins rapidement toute l'énorme superstructure ».*

« L'essence humaine n'est pas une abstraction inhérente à l'individu singulier. Dans sa réalité effective, elle est l'ensemble des rapports sociaux ».

« Les philosophes ont seulement interprété différemment le monde, ce qui importe, c'est de le transformer ».

« L'homme est l'être par lequel le néant vient au monde »

« L'homme est d'abord ce qui se jette dans l'avenir, un projet qui se vit subjectivement, au lieu d'être une mousse, une pourriture ou un chou-fleur. L'homme sera d'abord ce qu'il aura projeté d'être »

« La conscience est purifiée, elle est claire comme un grand vent, il n'y a plus rien en elle, sauf un mouvement pour se fuir, un glissement hors de soi »

« Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme (...) n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait ».

« C'est qu'il y a un échiquier de cases grises, à peine perceptibles, qui définissent la modalité d'une culture : c'est la trame de ces cases « négatives » que j'ai voulu appliquer à l'étude de l'histoire des systèmes de pensée »

« Il faut retourner la démarche philosophique de remontée vers le sujet constituant ; il s'agit au contraire de redescendre vers l'étude des pratiques concrètes par lesquelles le sujet est constitué »

Saint Thomas d'Aquin (tranche 1 siècle)  
François Guichardin (tranche 1 siècle)  
Nietzsche(tranche 1 siècle)  
Essai sur le don (tranche 50 ans)  
*Codes d'Hammourabi* (tranche 5 siècles)  
Confucius (tranche 1 siècle)  
Lao-Tseu (« Laozi ») (tranche 1 siècle)  
Pythagore (tranche 1 siècle)  
Socrate (tranche 1 siècle)  
Procès de Socrate (date exacte)  
Zoroastre (tranche 3 siècles)  
Élie (tranche 1 siècle)  
Bouddha (tranche 1 siècle)  
Mahomet (tranche 1 siècle)  
Averroès (tranche 1 siècle)  
Démocratie athénienne (tranche 1 siècle)  
Clithène (tranche 1 siècle)  
Fermeture de l'Académie (tranche 1 siècle)  
Saint Paul (tranche 1 siècle)  
Quand les *Épîtres* de Paul et les *Évangiles* ont-ils été respectivement rédigés ? (tranche 20 ans)  
L'abolition du califat par Kemal Atatürk (tranche 20 ans)  
Sac de Rome (tranche 1 siècle)  
Grégoire VII (tranche 1 siècle)  
*Dictatus Papae* (tranche 1 siècle)  
*Compilations de Justinien* (tranche 1 siècle)  
Quand le *Corpus Juris Civilis* a-t-il été réétudié en Europe ? (tranche 1 siècle)  
Saint François d'Assise (tranche 1 siècle)  
Saint Thomas d'Aquin (tranche 1 siècle)  
*Somme théologique* (tranche 1 siècle)  
Guillaume d'Occam (tranche 1 siècle)  
« Via moderna » ? (tranche 1 siècle)  
Pétrarque (tranche 1 siècle)  
*Date de rédaction du Prince* (date exacte)  
Date de publication du *Prince* (tranche 20 ans)  
François Guichardin (tranche 1 siècle)  
Cosme 1<sup>er</sup> (tranche 1 siècle)  
Laurent le Magnifique (tranche 1 siècle)  
Jérôme Savonarole (tranche 1 siècle)  
« *Descente de Charles VIII* » (date exacte)  
César Borgia (tranche 1 siècle)  
Hobbes (tranche 1 siècle)  
*Léviathan* (tranche 20 ans)

« Glorieuse Révolution » (tranche 20 ans)  
*Deux traités du Gouvernement civil* (tranche 20 ans)  
*Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (tranche 20 ans)  
*La Nouvelle Héloïse* (tranche 20 ans)  
*L'Emile* (tranche 20 ans)  
*Le contrat social* (tranche 20 ans)  
La Terreur (tranche 20 ans)  
Les Jacobins (tranche 20 ans)  
Proudhon (tranche 1 siècle)  
Engels (tranche 1 siècle)  
*La situation de la classe laborieuse en Angleterre* (tranche 20 ans)  
Printemps des Peuples (date exacte)  
*Comité de salut public* (tranche 10 ans)  
XX<sup>e</sup> Congrès du PCUS (tranche 10 ans)  
Franz Fanon (tranche 1 siècle)  
*Les Damnés de la terre* (tranche 20 ans)  
*L'Être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique* (tranche 10 ans)  
Edmund Husserl (tranche 1 siècle)  
*Idées directrices pour une phénoménologie* (tranche 20 ans)  
Martin Heidegger (tranche 1 siècle)  
*Etre et Temps* (tranche 20 ans)  
Quand Sartre rompt-il avec le Parti Communiste ? (tranche 10 ans)  
Naissance des premières universités en Europe ? (tranche 1 siècle)  
Création de la « Deuxième Internationale » (tranche 20 ans)  
Commune de Paris (tranche 10 ans)  
Création de l'Ordre franciscain (tranche 1 siècle)  
Coup d'Etat de Cromwell en Angleterre (tranche 20 ans)  
*Le Capital* (tranche 20 ans)

Quelle est la signification de cette représentation ?



Quelle est la signification de cette représentation ?



Quelle est la signification de cette représentation ?



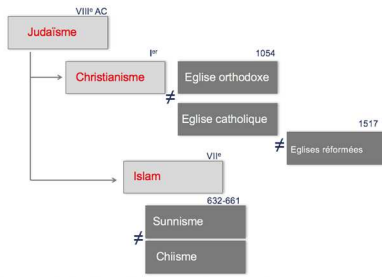
Quelle est la signification de cette représentation ?



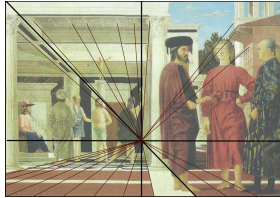
Complétez cette typologie des régimes politiques d'Aristote (ici avec les réponses)

<b>Bons régimes +</b>	<b>Mauvais régimes -</b>
Monarchie ++	Tyrannie - -
Aristocratie + ±	Oligarchie - ±
République +-	Aristocratie - +

Complétez ce tableau (ici avec les réponses)



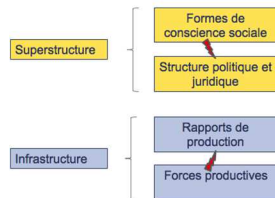
Quelle est la signification de cette représentation ?



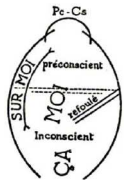
Quelle est la signification de cette représentation ?



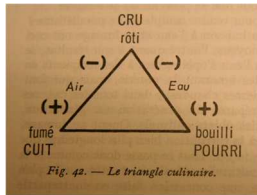
Complétez ce tableau (ici avec les réponses)



Quelle est la signification de cette représentation ?



Quelle est la signification de cette représentation ?



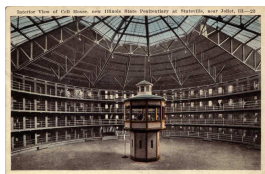
Quelle est la signification de cette représentation ?



Quelle est la signification de cette représentation ?



Quelle est la signification de cette représentation ?



Quelle est la signification de cette représentation ?



Quelle est la signification de cette représentation ?



